

RADIO MONDE



Maurice Gauvin
FLORENT /
de
"UN HOMME... ET SON PÉCHÉ"



Le célèbre pianiste Robert Schmitz à Radio-Carabin

Le pianiste Robert Schmitz que Radio-Carabin nous fera entendre le jeudi, 17, à 9 h. du soir, est l'une des belles figures du monde des artistes. Français d'origine et habitant dans le moment à San Francisco, il a fait de nombreuses tournées de concerts en Europe, aux Etats-Unis et en Orient. A Paris, il a organisé un orchestre, une société chorale, un groupe de musique de chambre. Il a aussi publié un ouvrage intitulé "The Capture of Inspiration" sur sa méthode d'enseigner. Il est l'un des directeurs des cours de musique à l'Institut Pédagogique de Montréal. C'est l'un des interprètes les plus

remarquables des classiques et des modernes.

Ajoutons que le programme nous annonce des sketches comique et dramatique, un concert par le "choeur des carabiniers" et l'orchestre de Maurice Meerte.

Des conseils sur l'art culinaire

A Courrier-Confidences, le matin à 10 h. 15, courrier que dirige Régiane Desrumeaux, on aborde à peu près tous les sujets, sujets suggérés par les correspondants. Mais il y a un sujet particulièrement intéressant et c'est celui qui se rattache à l'art culinaire.

Les lundi, mercredi et vendredi, Mme Rose Lacroix, directrice de l'École Ménagère Provinciale à Montréal, répond aux questions que lui posent les auditeurs sur la préparation culinaire, sur la diététique, sur l'art de mettre la table, etc. Les questions sont diverses et permettent à Mme Lacroix d'éclairer les auditeurs sur une foule de choses portant sur le régime alimentaire.

Les oeuvres de contemporains

M. Guy Frégault, professeur à l'Université de Montréal, dans sa prochaine causerie à Radio-Canada sous la rubrique "Visages de la Nouvelle-France" parlera de Pierre Boucher, le colonisateur.

La semaine suivante, c'est-à-dire le 26 mai, il parlera de Charles Le Moyne.



Michael O'Mara, le grand critique dramatique américain, faisait récemment, à l'occasion de la présentation à New-York des "Fourberies de Scapin", l'éloge du jeu magnifique de FLORENT FORGET, chargé de la mise en ondes des conférences à Radio-Canada.

O. Renardy est un virtuose du violon

Un interprète de Paganini. — Il jouera pour Radio-Canada.

Le célèbre violoniste Ossy Renardy, musicien d'origine viennoise, prendra part au deuxième concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto, le jeudi 17, dont Radio-Canada fera le relais à 10 h. 15 du soir.

Victor Kolar dirigera. L'orchestre exécutera "La Marche des Petits Soldats de Plomb", de Gabriel Pierné; "Adagio" en mi majeur de Mozart; "La Rhapsodie Roumaine" No 2, de Georges Enesco et un extrait de "Coq d'Or", de Rimsky-Korsakoff.

Renardy jouera le "Concerto" en ré majeur de Paganini pour violon et orchestre. Cette oeuvre, comme toutes celles d'ailleurs de Paganini, ne peut être jouée que par un virtuose. La chronique musicale considère justement que Renardy est à cet égard un exécutant remarquable. Elle rappelle qu'à l'un de ses concerts à New-York, Renardy a émerveillé en quelque sorte ses auditeurs en jouant les vingt-quatre "Caprices" de Paganini en un seul récital. Le fait est exceptionnel.

Mlle GRETA KRAUS, claveciniste, à l'Heure du Concert

Greta Kraus, claveciniste, prendra part à l'Heure du Concert aux postes de Radio-Canada le mardi 22, à 9 h. 30 du soir. Elle jouera le Concerto en ré majeur de Haydn pour clavecin. Ettore Mazzoleni dirigera ce concert.

Comme nous l'avons déjà dit, ces concerts du mardi soir, sont actuellement relayés de Toronto. A partir du 19 juillet, ils seront relayés des studios de Radio-Canada à Montréal. Le chef d'orchestre en sera alors M. Jean Beaudet, directeur musical de la Société.

Greta Kraus est considérée comme une artiste de premier plan. Les amateurs du clavecin l'écouteront, il va sans dire, avec grand intérêt.

Récital de chant par M. LONGTIN

M. Gustave Longtin, ténor, chantera pour Radio-Canada, le jeudi, 17 mai, à 4 h. 45, les airs suivants: Ombra mai fu, Haendel, de l'opéra "Serse"; Violettes, fleurs câlines, A. Scarlatti; Homing, Teresa Del Riego; M'appari tutt'amor, Flotow, de l'opéra "Martha". Au piano, M. Paul Doyon.

Les oeuvres de contemporains

Le nom de Bela Bartok, compositeur hongrois, figure au programme du concert d'orchestre que dirigera, à Radio-Canada, le dimanche, 20, à 10 h. 30 du soir, Samuel Hershoren. "Divertimento" que l'on entendra est l'une des oeuvres les plus récentes de Bartok, l'une de ses plus originales.

"JOUONS EN DUO"

Sous cette rubrique "Jouons en Duo", Radio-Canada a fait entendre dimanche dernier à 5 h. 30 du soir, un concert de Marie-Thérèse Paquin et John Newmark pianistes, qui ont exécuté en duo des oeuvres de Beethoven, de Schumann, de Brahms, etc.

Ces deux artistes nous reviendront le dimanche 20, à la même heure, c'est-à-dire à 5 h. 30, avec un autre programme d'oeuvres classiques et modernes. C'est ainsi



Photographies au cours de la réception donnée à l'occasion du 2,000^e épisode de "Rue Principale": OMER RENAUD, directeur commercial pour la province; YVETTE BAUDRY, réalisatrice de l'émission et J. S. LIND, représentant de l'agence Dancer, Fitzgerald, Sample, de Chicago.

qu'ils joueront Marche Héroïque, de Schubert, Thème et Variation, de Mozart, Chanson de Route, d'Aubert, Danse Slave, de Dvorak, Adagio Molto et Rondo No 60, de Weber.

Tous deux sont des pianistes de grande valeur. Ils ont étudié leur art au Canada d'abord et en Europe ensuite. Il n'est pas douteux que les amateurs suivront cette série d'auditions avec intérêt.

Radio-Canada

présente

"ENTRÉE DES ARTISTES"

tiré du film français

le mercredi 23 mai

à 9 heures



EN VEDETTE

- * François ROZET
- * Pierre DAGENAIS
- * Jeannine SUTTO
- * Lucienne LETONDAL

Réalisation

JUDITH JASMIN

Scénario gracieusement prêté par la Cie France-Film



Diner Dansant des Artistes de Québec

Dans la nouvelle salle de réception de l'Hôtel Victoria

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, désirant souligner les témoignages d'appréciation de "RADIOMONDE", offre un DINER DANSANT en l'honneur de M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC, et M. Maurice Valiquette, gérant et réalisateur à CBV, titulaires québécois des trophées '45 décernés par notre journal.

Cette brillante manifestation, la première du genre en notre ville, coïncide aussi avec le vingt-et-unième anniversaire de la radio québécoise. Elle réunira tous les artistes lyriques et dramatiques de la capitale, les musiciens, d'éminentes personnalités du monde politique et littéraire, et des représentants de tous les groupements qui s'intéressent à l'Art ou à l'industrie de la radio.

De Montréal, nous viendront des invités d'honneur représentant "Radiomonde", l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, Radio-Canada, ainsi que diverses agences de publicité ou de production radiophoniques.

Un ensemble à cordes fera les frais de la musique du dîner, puis un orchestre de danse restera à la disposition des convives.

Une entente sera faite pour qu'une partie du programme soit irradiée par nos postes locaux.

Bref, rien ne sera épargné pour que cette première grande fête de la radio québécoise soit couronnée d'un triomphal succès.

Ici, je me permets de lancer une invitation toute spéciale à nos camarades, les artistes ou les musiciens de Montréal, que de multiples liens d'amitié unissent déjà aux artistes de Québec. Ils sont assurés de la plus cordiale et de la plus enthousiaste bienvenue!

Jeanne ROCHEFORT



"Il lui faut cette ambiance-là pour le faire chanter!...!"



LES GRANDS événements ne laissent pas à l'esprit frappé par leur ampleur, la puissance de s'arrêter à leur détail. Ainsi la semaine dernière, nous célébrions avec exubérance l'annonce de la Victoire. Dans notre joie, nous ne pensions qu'au sens de cette fête attendue depuis si longtemps et à sa célébration.

Il s'est passé une huitaine depuis ce moment unique. L'heure des explosions d'allégresse s'est lentement éloignée. Nous avons eu le temps de réfléchir. Et voici que m'apparaît, dans toute sa grandeur, le rôle humanitaire qu'a tenu la T.S.F. dans ce dénoûment heureux. Que de vies a-t-elle sauvées? Que d'effusions de sang a-t-elle prévenues?

COMBIEN DE VIES LA TSF A-T-ELLE SAUVÉES?

Quelle différence a-t-elle apportée avec ce qui arriva en 1918? Le 11 novembre de cette année-là, lorsque les plénipotentiaires eurent convenu de la trêve, combien de soldats ont été tués inutilement parce que la nouvelle avait pris un temps désespérant à

chacun?

Combien de combattants éloignés des centres de commandements se sont entre-tués en pure perte, parce que l'ordre de cesser le feu ne leur était pas parvenu au moment qu'il avait été donné par les chefs? Qu'avaient-ils à leur disposition pour obtenir les informations? De précaires installations téléphoniques de tranchées en tranchées? Des estafettes qui ne pouvaient aller plus vite que les moyens mécaniques mis à leur disposition? Ou encore, le mot répété de bouche en bouche et qui prenait des heures, sinon des jours, à rejoindre les coins les plus éloignés?

Cette fois, il y avait la T.S.F.! Elle était là pour accomplir la mission salvatrice d'apporter simultanément d'un bout à l'autre du front l'avis de cessation des hostilités. Evidemment, il est resté des soldats qui ont continué à faire feu — en Tchécoslovaquie, par exemple — mais ce ne sont plus là des gens qui bataillent, faute de savoir que la reddition de l'ennemi est consommée. Ce sont des partisans, des outrés, des fanatiques qui ont — ou croient avoir des raisons de continuer la guerre. Ce ne sont pas là des victimes innocentes ou ignorantes.

Qui nous dira, un jour, combien d'hommes la T.S.F. a ainsi sauvés? Qui écrira un jour l'histoire de cet immense accomplissement de cette industrie qui n'est pas même quadragénaire et qui, tout à coup, accomplit une tâche si grande pour l'homme, son inventeur?

C'est avec un orgueil légitime, je crois, que nous nous plaçons à signaler ces faits. Encore une fois, nous y trouvons la démonstration du fait que non seulement la radiophonie est la source la plus riche au monde de divertissements, d'enseignements, d'informations, mais encore que dans les heures graves, elle tient un rôle prépondérant pour la sécurité de l'individu.

Nous en avons eu la preuve en plus petit, lorsqu'il y a quelques années, elle fut le principal agent d'épargne de vies, lors d'une inondation terrible aux Etats-Unis. Il a fallu la guerre pour que nous en ayons la preuve indiscutable.

René A. Boinin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

O Printemps...

Que veux-tu, ô Printemps, de mon coeur balafré,
De ce coeur endeuillé qui ne veut plus chanter?
De quel droit viendrais-tu enlever la tristesse
Que je garde, jaloux, comme une âpre maîtresse?
Il est tant d'autres coeurs qui te recevraient bien...
Va vers eux, mon ami. Pour moi tu ne peux rien.

A quoi me servirait ta verve pastorale,
Tes blonds matins d'Avril, le chant de ta chorale?
A quoi me servirait ta longue et chaude nuit,
Ta brise langoureuse et le soleil qui luit
Puisqu'il ne revient pas? Laisse-moi ma misère
Et va chanter ailleurs. De toi je n'ai que faire.

jacqueline desjardins

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



A cause de ses engagements à New-York, PIERRETTE ALARIE n'avait pu se rendre au Diner-Danse-Gala pour recevoir son Trophée LaFlèche. Grâce à la courtoisie des commanditaires du Radio-Théâtre Lux français, le directeur de "Radiomonde" profita de l'occasion du passage de Mlle Alarie à Montréal, pour le lui remettre, au nom de l'hon. L.-R. LaFlèche, à la fin de l'émission, la semaine dernière où Mlle Alarie remporta un autre triomphe dans le rôle de Jenny Lind du "Rossignol des Neiges".



Il en reste un... à abattre!

Après l'Italie, c'est maintenant l'Allemagne qui court au désastre. Les hordes nazies et fascistes ont cessé d'imposer leurs volontés aux peuples asservis. Mais il reste le Japon! Maintenant que la paix pointe à l'horizon, il ne faut pas oublier qu'elle ne sera assurée définitivement que lorsque le Nippon aura été écrasé—que lorsque les derniers vestiges de son barbarisme diabolique auront été détruits à jamais. Ce sera une tâche ardue, mais nous ne devons pas relâcher nos efforts un instant avant de l'avoir menée à bien.

BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

M. Edouard Montpetit parle à la France

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, doyen de la Faculté des sciences sociales, officier de la Légion d'Honneur, a adressé à la France, le jour même de la proclamation de la victoire, par le service international, secteur des ondes courtes de Radio-Canada, le message que voici:

"Sitôt la victoire proclamée, notre pensée s'est portée vers vous. Déjà l'oppression que vous avez subie s'était déchirée pour nous livrer l'image d'une France meurtrie mais vivante.

Quelle joie fait naître dans nos deux pays, comme dans tous les pays alliés, l'annonce de la victoire et de la paix. Durant ces lourdes années, nous avons suivi votre admirable résistance, et nous en avons partagé l'angoisse et la foi. Ne sommes-nous pas, par nos origines, du même sang et n'obéissons-nous pas, au-delà du sort des armes qui nous a jadis séparés de vous, aux mêmes traditions profondes.

Nous avons germé de France. Venu de vos provinces, notre ancêtre découvre, évangélise, cultive la terre canadienne.

Il bondit vers tous les horizons et une large part de l'Amérique reçoit le baptême français. La nature lui ouvre ses solitudes. Dans le silence que scrutait le regard émerveillé des découvreurs, s'éleva au bruit cadencé de la pagaie, la chanson de France dont l'écho s'enrichit. Là commence la prise de possession, notre long effort laborieux et tenace qui dure un siècle et demi. Champlain et ses compagnons, penchés sur les premières semences, écoutent, le cœur battant, remuer cette chose qu'ils ont créée: la vie. Bientôt, le hameau s'organise autour de cette pacifique conquête. Bientôt, les blés sont assez lourds pour permettre l'espoir: la maison assez nombreuse pour qu'y balbutie l'avenir: près du clocher qui se dresse, qui pose ses assises sur le sol, les morts vont dormir par qui le peu-

ple prend naissance dans l'immortalité.

La période française close, des hommes nouveaux ont occupé notre sol: ceux que nous appelons les Loyalistes qui, fuyant la Révolution américaine pour rester fidèles aux traditions britanniques s'installèrent dans les régions de l'est du Canada; puis les hommes accourus des Îles Britanniques vers la nouvelle colonie. Sur ces deux couches profondes, un flot humain a déferlé plus tard sur notre pays depuis l'Europe continentale, mais les éléments français et anglais forment la masse de notre population.

Sur une place publique de Montréal se dresse un monument qui est un symbole. Quatre femmes y représentent les quatre grandes races — anglaise, écossaise, irlandaise, française — qui dirigent ce pays. La race française est assise: la première elle s'est emparée du sol: elle est chez elle. La race anglaise tient un emblème où sont harmonieusement rapprochés la rose, le chardon, la harpe et le lys.

L'industrie et le commerce, agents de notre prospérité, unissent leurs efforts, confiants dans l'avenir qui est inscrit dans le livre ouvert sur lequel, se penche un enfant. Un homme, jeune et fort, proclame la liberté civile dans l'union des volontés, et libère la conscience en brisant une chaîne rivée au préjugé. Face à la rue, une femme, — la Paix, — tenant une branche d'olivier qu'elle élève au-dessus de la foule, laisse sur ses genoux, une épée sans attache, prête au combat. Plus haut, le roi pacifique Edouard VII, revêtu des attributs royaux, étend sur la Couronne une main protectrice que les nations ont appris à respecter.

Une épée sans attache: notre peuple a organisé, relié son territoire plus vaste que les États-Unis, aussi étendu que l'Europe. Il a grandi dans la paix exploitant les richesses naturelles dont il disposait largement. "Ne tirez pas de salve en le regardant monter triomphalement à l'horizon: le bruit du canon ne lui est pas familier, les fanfares industrielles suffisent à sa gloire".

Il sait pourtant prendre les armes pour défendre une cause. En 1914, comme en 1939, la guerre le surprit alors que ses effectifs étaient fort modestes: à peine quelque dix mille hommes. En face du danger, il a multiplié ses armées, renforcé sa marine, affermi sa jeune aviation. Comme ses ancêtres communs se répandaient jadis sur notre terre américaine, il est partout à la fois: en Sicile, en Italie; en France où il combat à Dieppe, à Carpiquet, à Caen, à Falaise, au Havre, à Boulogne et à Calais; en Belgique et dans les Pays-Bas; enfin, en Allemagne, suprême rendez-vous des forces alliées. "Ainsi, a dit chez nous un de vos auteurs, le Canada apparaît comme un jeune géant qui a relayé son frère blessé".

Ce mot aimable qui souligne notre puissance physique et la jeunesse de notre élan devient plus vrai si l'on évoque l'effort poursuivi au Canada même par notre population qui, malgré le poids de l'impôt et les exigences de la finance de guerre, a accentué la production pour fournir aux troupes des armes et des munitions et aux peuples d'Europe engagés dans le conflit des vivres et des secours: le travail du paysan s'est fait plus pressant, la terre et la ferme ont été sollicitées; l'usine agrandie a regorgé d'hommes et de femmes. Chaque habitant du Canada a porté sa part du fardeau et tendu son énergie vers la victoire.

Qu'avons-nous rêvé pour la France? La voir fidèle à elle-même, continuer son histoire, prouver sa vitalité, être la France. Cet espoir, elle l'a réalisé: noblesse oblige et obéit. Ceux qui se réjouissent de la voir aussi grande en éprouvant une satisfaction qui confirme leur espérance; ceux qui ont souffert avec elle la remercient de leur avoir gardé la foi; tous l'accablent d'un cœur unanime."



JEAN DESPREZ

Le Sénat de la Jeunesse

JEAN DESPREZ dans une causerie sur "Le Père Chopin"

La semaine du 20 au 26 mai sera consacrée à Montréal au Sénat de la Jeunesse. Un programme d'urgence a été préparé à cette occasion et chaque soir est consacré à une manifestation spéciale.

Une messe en la chapelle du Mont-Saint-Louis, dimanche le 20 mai, inaugurera cette semaine. L'officiant sera M. l'abbé Beaudin et le prédicateur M. l'abbé Robert Llevellyn, conférencier réputé et professeur au Collège Stanislas.

Lundi soir le 21 mai à l'hôtel Windsor aura lieu un dîner-causerie où le conférencier sera M. Robert Choquette qui parlera de ses divers romans radiophoniques "Curé de Village", "Pension Velder" et "Métropole". Ce dîner-causerie promet d'être un très vif succès. Mardi le 22 mai, il y aura soirée récréative et de films. Le grand événement de la semaine sera sûrement la "Soirée du Père Chopin" alors que les membres du Sénat de la Jeunesse seront invités à l'hôtel Windsor pour entendre une intéressante causerie de Jean Desprez, auteur bien connu et qui a eu charge d'écrire le scénario du Père Chopin. Jean Desprez nous racontera dans sa langue si pittoresque et son style attachant combien les difficultés furent nombreuses au début de Renaissance-Films et de quelle manière les instigateurs du mouvement se jouèrent des pires obstacles. On se rappellera également de quelle source fut inspiré le scénario, les nombreux changements qu'il subit peu après, le choix des interprètes, la collaboration de tous pour faire de cette oeuvre cinématographique un triomphe sans précédent dans nos annales. Le Sénat de la Jeunesse entend consacrer tout ce travail par une manifestation qui fera époque, à l'hôtel Windsor. Ce sera en d'autres termes la reconnaissance officielle de la part d'un mouvement de jeunes, des efforts considérables qui furent fournis pour implanter l'industrie cinématographique dans nos murs. Jeudi le 24 sera présenté au Plateau un grand concert avec les artistes de renom. Vendredi le 25, au Cercle Universitaire, les membres seront invités à donner leur adhésion aux divers comités. Une grande soirée dansante se tiendra le samedi 26 pour clôturer cette semaine d'activités intenses.

Hull a son Ecole d'Art Dramatique

Enfin, Hull aura son Ecole d'Art Dramatique! Grâce au travail ardu du directeur de la troupe "Les Amis Enrg.", René Provost va jeter les bases de cette Ecole. Pendant dix-huit mois il a fait des plans, demandé à des gens d'expérience qui l'encouragèrent dans son idée. Donc après ce temps l'Ecole d'Art Dramatique sera.

Pour longtemps? Oui! pour très longtemps, car la chose n'a pas été menée à l'aveuglette. Tout fut pesé et repesé. Dimanche le 27 mai à 8 h. du soir, l'inauguration aura lieu dans les salles de l'Hôtel-de-Ville de Hull sous la présidence du Maire Raymond Brunet et comme invités d'honneur: le comte de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada; l'ambassadeur de Cuba, M. Harrington; le Consul Général d'Haïti, M. Cantave. Des personnalités comme le ministre des Travaux Publics, Alphonse Fournier; le Député de Québec Alexandre Taché et plusieurs autres.

Une soirée théâtrale sera donnée sous la direction de Henri Poitras, professeur au Conservatoire La Salle de Montréal, qui a été engagé

comme professeur à l'Ecole d'Art Dramatique de Hull. Des artistes de Radio Canada figureront au programme: Juliette Huot (la belle Bertine de "Un homme et son péché"), André Poitras, George Alexander (le Bill Wabo de "Un homme et son péché") et autres. La chorale (hommes) de la Cité de Hull, sous la direction de Phil. Thibault; le Trio Romberg, direction Henri Davidson sont au programme.

A l'issue de la soirée: un buffet et ce qui est agréable, c'est que René Provost, le directeur-fondateur de cette Ecole offre ce régal artistique absolument gratuitement. Il faut cependant avoir sa carte d'invitation que l'on peut se procurer en téléphonant à 2-3907. Un succès sans précédent s'annonce.

Nous ne pouvons que féliciter le fondateur de doter sa ville d'une Ecole où notre jeunesse pourra se perfectionner dans le théâtre, la diction, la radio et qui sait... peut-être finiront par obtenir un engagement à un de nos postes de Montréal, puisque nous avons su sous le couvert... qu'une bourse serait accordée à tous les ans pour l'élève qui réussirait dans les examens et qui viendrait étudier au Conservatoire La Salle de notre ville durant six mois... Nous en reparlerons... En attendant... Bravo M. Provost.

"LES AMIS DE L'ART"

La jeunesse s'intéresse de plus en plus à la musique et ceux qui se penchent sur elle pour lui en signaler la beauté et lui en expliquer le mystère, ceux qui se font une joie et un devoir de l'amener à la rencontre des grands maîtres de l'art musical et de lui apprendre à puiser en eux comme à une source intarissable d'enchantement esthétique, ceux-là méritent qu'on signale leur oeuvre et qu'on leur permette de la poursuivre plus intensément et plus largement. Les dix récents-causeries qu'a organisées l'association "Les Amis de l'Art" au cours de la saison 1944-45 ont été suivies avec enthousiasme par les écoliers et les étudiants et pour apporter quelques chiffres à l'appui, mentionnons qu'au moins 13,000 billets ont été vendus pour ces manifestations d'initiation artistique. Comme chacun le sait, les artistes invités étaient Marcel Grandjany, le grand harpiste français et Jean Dansereau, célèbre pianiste canadien.

Les membres sont priés de ne pas oublier la dernière matinée symphonique de la saison qui aura lieu à l'Auditorium du Plateau, samedi, le 19 mai, à 3 heures. Maître Désiré Defauw dirigera l'orchestre.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 12-12 h. 30

Seule...

Voire
corsetière

peut trouver le
vêtement - fondation
qui convient à votre
physique en faisant
ressortir vos charmes
et votre
élégance.



Mme J. A. Bouré

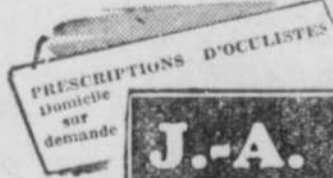
CONSEILLÈRE DIPLOMÉE
Les marques les plus réputées
en magasin:

Le Gant, Nature's Rival,
Grenier, "Camp".

7153 St-Denis - TA. 2717
coin Jean-Talon

Le
Mal de Tête
VOUS TIEN
EVEILLÉE?
PRENEZ UNE
ANTALGINE
ET
VOUS DORMIREZ.

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations



J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Le chiropraticien
ajoutera de la vie à
vos années et des
années à votre vie.

Le chiropraticien
n'est ni médecin, ni
chirurgien, ni obsté-
tricien.

CHIROPRACTICIEN
Diplômé de Palmer
4553, rue Saint-Denis



Jouissez d'une bonne
santé en vous faisant
corriger les pincements
de nerfs dans votre
épine dorsale.

LAURENT Hurtubise

Tél.: Harbour 7524

UN HOMME Et son idée

Il y a environ une quinzaine d'années de cela, Lord Oh! Oh! et un copain se partageaient les frais d'un lunch à 15 cents dans un restaurant de Sainte-Catherine est.

— "Est-ce toi qui paie aujourd'hui?"

— "Non, c'est toi... moi j'ai payé hier!"

— "O.K.!... Mais tiens regarde cela!... Un nouveau chapitre que j'ai écrit la nuit dernière."

Le copain, c'était Edouard Baudry qui, à ces jours-là n'avait pour toute fortune que beaucoup de talent, autant d'ambition, encore plus de courage et un grand cœur.

Et le nouveau chapitre, écrit "la nuit dernière", c'était des pages d'un essai de roman qu'Eddy intitulait alors *La Rue du Commerce*, si je me rappelle bien.

Entre deux toasts et deux mauvais cafés, je lisais ce dialogue posé à lignes souples, nettes, sans ratures dans un carnet de reporter de "La Patrie".

— "Mais, mon vieux", que je lui disais, "ces faits-là, ces personnages, ce village, je les connais depuis toujours et, moi, je n'ai jamais pensé à les mettre en roman".

Eddy avait alors, ce sourire intelligent, droit, illuminé, qui me répondait: "Et bien, moi, c'est justement parce que je ne viens que de les connaître, qu'ils m'ont inspiré."

Et, à ces années de reportage, Eddy me les montra souvent les pages de sa "Rue du Commerce".

Je finis par y trouver de l'intérêt, puis du plaisir, puis un grand charme... des croquis tracés avec un sens aigu d'observation, des angles, des drames, un humour, que moi je n'avais jamais connus qui avait passé toute une jeunesse dans un village comme Saint-Aibert.

— "Un jour, je le vendrai ce roman!" Baudry me confiait cela dans une candeur sûre d'elle-même mais qui gagnait.

Il l'aimait son roman et il me le fit aimer.

On le sait déjà, *La Rue du Commerce* fut un jour vendue à des commanditaires de programmes radiophoniques.

La première émission fut présentée le 6 septembre 1937, et Edouard Baudry en écrivit et dirigea personnellement 1071 chapitres, jusqu'au 17 octobre 1941, alors qu'il fut appelé sous les drapeaux. En prenant les ondes, *La Rue du Commerce* était devenue *La Rue Principale*.

Or, vendredi, le 11 courant, *La Rue Principale*, donnait sa 2,000^e émission consécutive, et l'occasion était marquée par une réunion intime au Salon Bleu du Ritz Carlton. Une réunion brillante, digne, que seul le souvenir de l'absent as-

sombrit peut-être un peu dans le cœur des anciens de la radio.

On le sait encore, Edouard Bau-

dry, qui a conçu, présenté et créé le grand succès de *Rue Principale* est mort en plein devoir, héroïquement, dans le ciel africain.

C'était typique d'Eddy de sacrifier sans hésitation le succès, un brillant avenir et une adorable petite famille pour répondre à l'appel et aux dangers que sa destinée et l'honneur lui dictaient. Le plus bel accent du langage de Baudry, c'était la droiture.

Paul Gury Legouriadec continua *la Rue Principale*, après le départ de son auteur, puis, accablé par

d'autres responsabilités, dut l'abandonner.

René-O. Boivin, un journaliste de carrière, et lui aussi un copain d'Eddy aux jours de "La Patrie", prit la succession de Gury et il a poursuivi avec beaucoup d'intelligence le succès de *Rue Principale* jusqu'à sa 2,000^e de vendredi dernier.

Donc, nous étions tous là, l'autre soir, les amis d'Eddy, les artistes qui ont interprété *Rue Principale* depuis 1937, les commanditaires, et quelques personnages de la radio canadienne.

Ils étaient là les artisans qui ont conduit *Rue Principale* à sa 2,000^e. Fred Barry, Juliette Béliveau, Lucie Poitras, Marcel Sylvain, Léo Gagnon, Armand Leguet, Roland Bédard, Guy Beaudry, Gérard Delage... et les autres grands de la radio: Paul L'Anglais, directeur de Radio Programme Producers, Omer Renaud, Léopold Houllé, Marcel Paré et Léon Lorrain, de Radio-Canada, Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE et Roger Champoux, deux autres vieux amis d'Edouard Baudry.

LORD OH! OH!

Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR

MARCEL RAINVILLE, as réputé de la coupe Davis, donne une démonstration du coup d'avant.

Tenue de la raquette pour le drive d'avant

Tenue de la raquette pour le drive de revers

Fin d'un drive d'avant

LE tennis est l'un des sports les plus populaires et il en est peu qui lui soient supérieurs pour conserver une bonne condition physique. Bien que nous ne puissions pas tous aspirer à concourir pour la coupe Davis ou même à prendre part aux tournois régionaux, chacun de nous peut s'efforcer d'améliorer son jeu afin de le pratiquer avec plus d'agrément et de satisfaction.

D'après Marcel Rainville, un de nos plus grands as du tennis, les points essentiels du jeu sont l'efficacité du service et la sûreté dans les coups d'avant et de revers. Pour acquérir ces qualités à un degré raisonnable, le novice doit recourir aux conseils d'un expert et pratiquer continuellement.

Le tennis est un exercice toujours agréable. Il ne doit pas être considéré comme un labeur. Faites-en une partie de votre programme d'entraînement physique afin de vous garder en forme pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

BIJOUX **DIAMANTS**

chez **W. RIOPEL**
"Le bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640

POUR MOI, DES TIMBRES DE PARAGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"Conflit d'Ames" au Radio-Théâtre français

Ce n'est pas en vain que Dieu a fait le jour et la nuit. Dans la nature humaine, il y a également des rayons et des ombres. A côté de savants qui furent de sincères croyants, comme le grand Pasteur, qui arracha tant de secrets au grand mystère de la vie sans cesser de croire à l'âme, combien de chercheurs tombent, à force de travail sur l'être inerte, dans le plus profond matérialisme? Cela ne leur ôte pas leurs qualités, leur puissance de travail, leur science profonde, mais ils sont tout au fond d'eux-mêmes malheureux, et ils tombent souvent dans ce terrible travers de rendre aussi les autres malheureux. Jamais un rayon de soleil ne pénètre en leur esprit, par ailleurs si ouvert, jusqu'au jour où...

C'est sur ce thème profond, dramatique et humain, qu'est bâtie la prochaine pièce que le Radio-Théâtre français met à l'affiche: "Conflit d'Ames" adaptation radiophonique du célèbre film Paramount "Disputed Passage".

Le professeur Forster est un grand savant. Un professeur hors ligne. Malheureusement il n'entend rien aux sentiments et rien ne l'intéresse que les faits. Il ne ménage pas ses élèves et leur dit crûment leurs vérités. Ce n'est pas drôle de travailler avec lui, mais il a tant de science que le jeune homme qui réellement VEUT apprendre la médecine ne peut se passer de ses cours. C'est le cas du jeune John Bevan, étudiant plein d'ardeur et d'idéal.

Plus tard, ses diplômes obtenus John travaille. Il y met tout son cœur. Un jour, il a à soigner une curieuse jeune fille. C'est une blanche mais, née en Chine, ayant été élevée par des Chinois, elle se considère comme chinoise et a voué sa vie au secours du pays ravagé par les maux du siècle. Elle est douce, son parler est lent. Somme toute, très orientale.

John l'opère et la guérit. Et il arrive ce qui devait arriver: L'amour s'insinue entre ces deux êtres également jeunes, également idéalistes. C'est alors que Forster intervient.

A l'Arcade

On fête la Victoire avec un spectacle coupé. En vedette: Antoinette Giroux... Robert L'Herbier... Non pas côte à côte évidemment!...

Sur les Ondes de Radio Canada

Est-ce qu'on a reconnu Antoinette Giroux, vendredi dernier, au programme JEUNESSE DOREE? C'est elle qui interprète le rôle de Gaétane Landry, une jeune veuve qui rêve de marier Marie-Perle, sa fille. Et Gaétane jouera le grand jeu cet été, à Laval-sur-le-lac. Marie-Perle, c'est Nicole Germain.

De New-York:

Une lettre de Rudy Goerh, le compositeur de la musique du Père Chopin, qui demande comment se porte notre famille Dupont à Montréal. Je répondis qu'elle a la vie dure... et qu'elle dure... depuis quatre semaines. Résultat: tout le monde veut maintenant commanditer des films canadiens. Et tout le monde veut faire du cinéma.

Reçue également de George Freedland, une lettre: "C'est bien maudit, comme vous dites là-bas, mais votre confrère qui signe René O. Boivin a raison à peu près sur toute la ligne. Il aurait peut-être pu remiser sa matraque jusqu'à ce que fût terminée la série de représentations à Montréal, mais... mais vous avez eu raison, Jean Desprez, de retenir ses services pour la prise de vue du spectacle de la tour Eiffel. Il connaît le cinéma. Au fait, connaît-il ça? Ou a-t-il seulement un bon jugement?" (J'ai consulté Pierre Dagenais qui assure que, surtout, René O. Boivin a de la mémoire.)

A New-York:

Les Compagnons de St-Laurent furent reçus avec enthousiasme par la colonie franco-américaine, et aussi par la critique en général. C'est drôle comme on étonne tout le monde, nous, les Canadiens, depuis quelque temps! Un professeur de Vassar, de passage parmi nous en fin de semaine, me disait: qu'est-ce que doivent être les professionnels, si les amateurs de Montréal se permettent de jouer Molière aussi honorablement? Je répondis: qu'hélas, les professionnels de Montréal ne pouvaient s'offrir le luxe de jouer Molière... qu'en attendant le jour "utopique" où le gouvernement leur donnera un coup d'épaule (quand ça ne serait que pour les soulager des taxes et surtaxes), ils doivent se contenter de jouer du Deyglun, du Gouin, du Pallascio, du Gury, du Choquette, du Morisset, du Boivin, du Brossard, du Delage, du Leclerc, du Valdombre, et du...

Jean DESPREZ

Lisez Cinémonde

Lui qui perdit jadis une fiancée chérie (c'est une des raisons de son cœur de pierre) n'admet pas qu'un homme de la valeur de John entrave par le mariage une carrière qui s'annonçait si brillante. Il va trouver Audrey, et celle-ci, redevenant Chinoise part, sans tourner la tête.

Le plus grand chirurgien du monde ne peut enlever le cœur d'un homme sans qu'il en meure. Privé d'Audrey, John devient une loque. Forster a beau le secouer, il n'y a plus de ressort. Jusqu'au jour où...

Les deux jeunes gens se retrouveront-ils? Les circonstances dramatiques entourant leur vie finiront-elles par démontrer à Forster que l'homme est composé non seulement d'un corps mais d'âme? Voilà le problème que le Radio-Théâtre Lux Français vous aidera à résoudre en vous présentant "Conflit d'Ames" adaptation radiophonique du film Paramount "Disputed Passage".

Le rôle très difficile du professeur Forster sera interprété par Pierre Durand. Quand aux rôles de la douce Audrey et du sympathique John Bevan, M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission n'a pas hésité un instant à demander la collaboration de deux des meilleurs artistes de la jeune génération: Pierre Dagenais et Janine Sutto.

Ne manquez pas d'écouter "Conflit d'Ames" au Radio-Théâtre Français, qui vous revient tous les jeudis, de 9 à 10 h. du soir, sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec.

ONDES PAR-CI ONDES PAR-LÀ

Quelques-uns des membres de la Société Royale qui se sont rendus à Moncton, N.B. à l'occasion de la réception solennelle dans leur rang du nouvel académicien, l'hon. sénateur Léger, ont profité d'un loisir dimanche après-midi pour aller visiter à Sackville, le poste à ondes courtes du service international de Radio-Canada. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, faisait partie du groupe. Les visiteurs ont été vivement intéressés devant cette oeuvre du génie radiophonique canadien.



Nous apprenons de bonne source que notre ami HENRI POITRAS, est sous contrat avec René Provoost, (Hull, Qué.) fondateur-directeur de l'Ecole d'Art Dramatique de Hull qui a fait signer un engagement à Henri comme directeur-professeur de la nouvelle Ecole dont l'inauguration aura lieu dimanche, le 27 mai dans les salles de l'Hôtel de Ville de Hull, sous la présidence de Son Honneur le maire de la Cité. M. Provoost a certainement fait un choix judicieux en engageant notre camarade Henri. Sérieux, travailleur, et... gentil, il ne peut faire autrement que d'assurer un succès à cette Ecole! Bon succès, Henri!

A LA SCÈNE DU THÉÂTRE ARCADE du 18 au 24 mai (matinées et soirées)

"Clair de Lune"

tirés des programmes radiophoniques

"Histoires d'Amour"

de BERNARD GOULET

En très grande vedette:

GASTON DAURIAC

à ses côtés

ROLAND CHENAIL — HUGUETTE OLIGNY

J.-RENE COUTLEE — JEANNE DES RAMEAUX

Création au Canada

Première fois sur la scène du THEATRE ARCADE

Réservez vos billets immédiatement en appelant FA. 1104

Réservations: L'Ancester 5513 RIRES — DANSES

Théâtre Français

SAMEDI, LE 19 MAI, A MINUIT

"LA REVUE DE LA VICTOIRE"

"Tu vas-t'y venir, hein?"

GRANDE REVUE EN 10 TABLEAUX

Réalisation: J.-René Coutlée.

Juliette BELIVAU * JOSEPH * Murielle MILLARD
Orchestre: Maurice MEERTE * Jolies danseuses

Sièges réservés: \$1.00 plus taxes. Balcon: \$0.75 plus taxes.



René-O. Boivin, auteur des textes, J. S. Lind, de l'Agence Dancer, Fitzgerald, Sample, représentant des commanditaires, Mme Edouard Baudry, directrice du programme et Rolland Bédard, réalisateur.



Georges Bouvier, Juliette Belliveau, Edgar Goulet. En arrière: Armand Leguet, Henri Poitras, Nicole Germain, Guy Beaudry, J.-R. Tremblay et Rolland Bédard.

On fête
la 2000^e
de
"RUE PRINCIPALE"



Georges Bouvier, Mme Baudry, Fred Barry, Juliette Huot, Roger Lebrun, Edgar Goulet, Roger Florent et Léo Gagnon.



Paul L'Anglais, Mme Edouard Baudry, Léopold Houlé et M. Gérard Delage.



Rolland Chenail, George Landreau et Jean Lajeunesse.



Le maire de St-Albert (Fred Barry).



Paul de St-George faisant la cour à Nicole Germain au grand amusement de Marcel Provost.



René-O. Boivin tient à faire admirer le profil de Rolland Bédard.



M. et Mme Marcel Sylvain



Léon Lorrain, Marcel Paré et Omer Renaud, directeur commercial de Radio-Canada.

Rubric-a-brac Musicale

A propos du Centre Civique

Les journaux viennent de rapporter qu'un comité s'est formé à l'effet d'édifier à Montréal le fameux Centre Civique dont on parle depuis tantôt vingt ans. Un conseil exécutif existe déjà, composé de trois personnalités très considérables du monde de la finance et des utilités publiques. On se rappelle que sous les premières administrations Houde, le projet alla très loin, mais ne fut pas matérialisé. Cette fois-ci, on semble mieux parti et c'est tant mieux. Toutefois, comme on s'y attend, le site qu'on propose est dans l'Ouest de la ville. C'est peut-être pour cela qu'on va réussir...

Le futur Centre Civique va donc s'ériger. Il comportera une salle immense — 10.000 sièges — capable de recevoir les conventions, les assemblées politiques, les congrès et peut-être aussi, les poulains des impresarios, c'est-à-dire certains artistes internationaux. On va faire grand, à l'échelle de la Métropole du Canada. Mais nous croyons qu'il est superflu d'espérer qu'un tel projet résolve le problème éternel d'une salle moyenne de 1906 à 2400 sièges, dont le mouvement musical, chez les Canadiens d'origine, a un si vif besoin.

En somme ce qui précède veut dire qu'en dépit du beau projet lancé, la place reste parfaitement libre à Montréal pour une salle dans l'Est, avec une scène praticable pour le théâtre lyrique et le théâtre tout court. Il est toujours temps qu'on y pense. Durant les guerres ou les crises, on dit à propos de tout: "Après la guerre, on verra" — ou bien encore: "Il faut laisser passer la crise." Une fois finies, ces périodes difficiles, tout le monde reprend sa tranquillité. Il n'y a que la guerre pour faire ouvrir le porte-monnaie canadien. On grogne, mais on ouvre tout de même. Quand donc nous éveillerons-nous aussi aux oeuvres de la paix?

Hélas! nous croyons sincèrement qu'il ne se fera rien, car voici un autre facteur qui travaille contre nous. Chaque fois qu'il s'est agi de construire dans l'Est, un pareil vaisseau, les trusts du cinéma étranger qui drainent tout le budget de nos menus plaisirs (plus d'un million et demi par an), ce trust tout puissant est intervenu au bon endroit et au bon moment pour tout compromettre. Il est même arrivé que nos grands journaux de langue française aient alors lancé des campagnes à l'encontre, campagnes qui étaient bel et bien financées par des métèques intéressés et pas du tout intéressants. Il en sera ainsi toujours. Les gens qui ont des accointances avec l'extérieur ont plus de valeurs en main, plus de tours dans leur sac et plus d'influence auprès de nos corps publics. C'est inouï mais cela est. En conséquence nous mettons au défi les magnats de la finance canadienne-française de réussir cette chose singulière et presque scandaleuse: une salle de spectacles lyriques (en même temps qu'un théâtre) dans l'Est de Montréal, pour les Canadiens français et les Canadiens anglais.

Si jamais nous perdons cette gageure, nous serons parmi les premiers à célébrer la réussite. Non! mais, tout de même! Dire qu'il y a 850.000 habitants — plus des deux-tiers de la Métropole — à l'est de la rue Saint-Laurent et qu'un pareil "deadlock" continue! N'y a-t-il point de financiers dans l'Est assez fiers pour faire cesser cet état de choses? ...

Eugène LAPIERRE

Domponnette
L'endroit par excellence pour
Articles de Toilette:
Parfums - Lotions - Savons
— BIJOUTERIE —
à la dernière mode
Horloges de fantaisie, montres,
valises, nécessaires de voyage,
etc.

J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6033

Professeur A. Boris

Pour connaître une réussite réelle et durable en affaires, en amour, la raison des insuccès de la vie, les moyens d'être heureux, etc.,

N'HESITEZ PAS — CONSULTEZ-MOI

Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.
(samedi et dimanche exceptés).

3920, rue ST-DENIS - - - Montréal
Téléphone: HArbour 9811

Bruits & Sons

TEMPS probable: pluie. Et c'est ainsi, amis lecteurs, que l'on nous distille depuis à peu près un mois... l'optimisme. Hier, aujourd'hui, demain, après-demain: pluie. Le jour suivant: partiellement nuageux, puis un peu plus frais, avec averses locales. Il n'y a pas à dire, c'est un temps fluide, mais d'une fluidité moins belle que celle de la musique de mon bon ami Claude Achille. Nous avons passé deux nouvelles-lunes, et nous n'avons noté aucun changement sensible. C'est un fameux argument pour la réforme d'un calendrier. Qu'on se décide donc une fois pour toutes à revenir au calendrier julien: on n'aura point ainsi le chevauchage des lunes. Mais, en attendant, c'est la nuit dans mon cerveau pour cette satanée chronique que je vous dois, amis lecteurs. Ma réputation est un peu en jeu. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse me sauver: votre indulgence. Disons que je l'ai. Alors, allons-y au petit bonheur!

Aux jours ensoleillés...

Quand l'été nous sera venu et que le soleil brillera d'un plus vif éclat — ce sera en juin —, les organisateurs de concerts penseront à faire donner leurs auditions en plein air. Nous aurons, c'est entendu, nos concerts symphoniques au rond-point du Mont-Royal. J'ai déjà annoncé, je crois, la liste des directeurs. La radio nous fera entendre les concerts du Stadium Lewishohn de New-York avec la Philharmonique sous la direction d'Artur Rodzinski. Du mois, c'est lui qui sera au podium lors du 1er concert le 18 juin. Les autres directeurs seront successivement Alexander Smallens, Leonard Bernstein, Eugene Goossens, Fabien Seitzby et Ignace Strassfogel. André Kostelanetz dirigera un concert spécial.

Canadian Concerts and Artists, qui volera de ses propres ailes très bientôt, organiserait une série de spectacles artistiques (musicaux probablement) au stade Molson, durant l'été. On sait que Canadian Concerts and Artists a sa filiale aux Etats-Unis et que cette organisation a déjà réussi à nous présenter à Montréal un certain nombre de vedettes internationales de grande valeur. Canadian Concerts and Artists, c'est Nicolas de Koudriavtzeff assisté de Bernard Eudes.

Pourquoi pas? ...

Chaque année, à dates fixes, on organise divers concours musicaux auxquels peuvent prendre part nos musiciens. On ne devrait pas perdre sa chance, depuis surtout que la fortune sourit aux nôtres dans ce domaine. Pourquoi alors ne pas participer au concours annuel de chansons de la Chicago Singing Teachers Guild, pour le Prix Kimball de \$100? On peut obtenir tous les renseignements en s'adressant à M. E. Clifford Toren, North Park College, 3225 Foster Ave. Chicago, Ill. L'an dernier, ce fut M. Sydney Russell de New-York qui obtint le Prix avec une chanson intitulée "Harbor Night". L'on peut donner tous les titres fantaisistes à ses chansons, car ça n'a point d'importance. D'ailleurs, ce ne serait pas un précédent. N'avons-nous pas en musique: "L'Amour des Trois Oranges", "Prélude flasque pour un chien", "L'Embryon déséché"? Pourquoi ne pas ajouter à cette nomenclature: "L'Eponge Accusatrice", "La Cuvette Ensanglantée"?

Choses drôles? ...

Mozalle qui devient d'un silence rigoureux quand il s'agit de Jean Rigole!...
Antigone qui, rendue dans un nouveau local, poursuit ses sonnets noctambules...
M. l'Académicien que l'on songe à opposer à "Elmer The Great" dans

un combat des plus excitants à l'Académie canadienne-française...

Mozalle qui passe le Jour de la Victoire dans un majestueux mais sombre studio radio-canadien pour ensuite se parader rue Ste-Catherine en présence de l'ours russe et d'un magnifique tricolore...

Lord Oh! Oh! de Radiomonde que l'on confondrait avec Lord Ah! Ah! de Londres...

Mozalle qui apprend avec stupefaction qu'il y a un correcteur d'épreuves à Radiomonde depuis un an...

Jean Desprez que j'ai accompagné à San Francisco en lisant son récit pittoresque et amusant...

Ce quotidien montréalais qui annonce six jours de suite en première page: "La guerre est finie"... Ce qu'il a dû soupirer de soulagement le chef de nouvelles, le 7 mai...

Baptiste et son "lapin" qui se lancent corps et âme dans la politique.

Des voleurs qui s'attaquent, mercredi soir dernier, à deux jeunes filles qui revenaient d'une conférence intéressante sur "La Peur". C'est le temps ou jamais de dire que l'on devrait toujours avoir peur, après comme avant les conférences.

Mots de la fin...

On dit que sur notre fleuve, on commence à éprouver le mal de mer, une fois passée la Pointe-aux-Pères!...

On dit que...

Un Canadien-français arrive à Paris et demande des renseignements en français à des citoyens de la place. "Comment, lui disent ceux-ci, vous parlez français, vous autres au Canada? Nous croyions ici que vous ne compreniez que le sauvage!" — Le Canadien de répondre: "Pour dire la vraie vérité, il faut bien avouer que nous sommes un pays bilingue!"...

Sans commentaires. Malicieusement.

MOZAILLE



HUGUETTE OLIGNY qui sera en vedette dans l'adaptation théâtrale que Bernard Goulet a faite de ses "Histoires d'Amour" à l'affiche du théâtre Arcade, bientôt.

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

GRATIS
5000 Cadeaux-Surprises
Envoyez nom, adresse et un timbre d'Épargne de Guerre pour frais de manutention et d'emballage à
Casler 374, Montréal, Qué.

Inauguration de l'
Ecole d'Art Dramatique de Hull
Professeur: Henri POITRAS
professeur au Conservatoire La Salle de Montréal.
sous la présidence de
Son Honneur le maire RAYMOND BRUNET.
Dimanche, 27 mai à 8 hres
dans les
Salles de l'Hôtel-de-Ville de Hull

INVITES D'HONNEUR

- M. et Mme de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada.
- M. et Mme Harrington, ambassadeur de Cuba au Canada.
- M. Philippe Cantave, ambassadeur d'Haïti au Canada.

AU PROGRAMME

- La Chorale de Hull avec M. Ph. Thibault
- Trio Romberg
- Artistes de Radio-Canada et CKAC dans 2 sketches
- BUFFET
- ENTREE LIBRE

Admission que sur présentation d'une carte d'invitation. On peut se procurer ces cartes en téléphonant à 2-5907 de 7.30 à 8.30 LE SOIR SEULEMENT.





A l'affût de la nouvelle! Hommage à Jean St-Georges et à ses confrères pour un magnifique succès dans le domaine de l'information.

Jour d'Action de Grâce, J. J. Gagnier dirigeant, dimanche soir, le Te Deum du Rév. Frère Pivacle, rendu par plus de deux cents exécutants.



Les voix d'outre-mer. Marcel Guimet, Paul Dupuis, Benoit Laffleur et Paul Barette, correspondants de Radio-Canada, qui nous ont fait partager l'émotion de l'Europe délivrée.



Albert Chamberland, réalisateur de l'émission de la Victoire diffusée de la salle de l'Ermitage.

Marcelle Barthe interviewe, le jour de la victoire, les grands blessés de l'hôpital de Ste-Anne. Claire Martin de CBF fut la première à diffuser la nouvelle de la victoire.



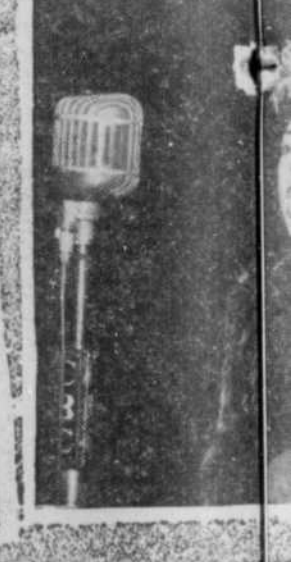
M. Jean Beaudet, directeur des émissions pour la province et directeur musical de Radio-Canada, tête dirigeante des magnifiques démonstrations radiophoniques qu'a suscitées la victoire. En bas, des travailleurs effacés de la radio: Clo. Sabriati, Marcel Paré, Jannine Leclerc, Marcel Gagnon, Marguerite Robit, derrière: Lamont Tilden, Marie Bourbeau, John Payne, Don Roberts, Myville Couture, Ernest Pallascio-Morin.



La fête populaire au Parc Lafontaine. Mme Alarie et Roland Bédard.



Denis Harbour dont la voix a émerveillé les 50,000 auditeurs groupés autour des micros de CBF.



Murielle Millard dont les élocutions ont émerveillé les auditeurs.



Des centaines d'auditeurs de CBM ont écrit pour féliciter ces deux annonceurs de leurs improvisations amusantes durant les nuits de veilles.



QUIRE

été Nationale
ARC LAFONTAINE



L'AS du
REPORTAGE



Georges Dufresne, ténor, réalisateur de la grande émission populaire du Parc Lafontaine.



Le service de téléphone de Radio-Canada, service courtis et rapide, même durant l'aburissement des jours recents.



Les chansons entraî- nées ont fait fureur.



Roland Chenail, toujours aussi populaire auprès des auditeurs.



La foule énorme réunie au Parc Lafontaine dans toute la soirée aux airs entraînants de l'un des meilleurs orchestres de la métropole.

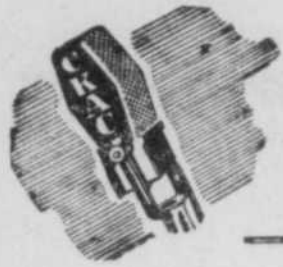


Roger Daveluy, réalisateur du "tour de province" diffusé par Radio-Canada au jour même de la victoire. Il dirigea aussi la rétrospective entendue de la guerre, entendue dimanche soir.



René Lecavaller et François Bertrand de CBF, attendent la grande nouvelle en commentant au micro les disques qu'ils font tourner durant les nuits de veille.





MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

CKAC AU SERVICE DES AUDITEURS LE JOUR DE LA VICTOIRE

Voici comment le poste CKAC a réussi à tenir ses auditeurs constamment informés sur les développements sensationnels qui ont précédé et suivi la fin de la guerre en Europe, la semaine dernière, le Jour de la Victoire.

Les émissions et bulletins spéciaux compilés plus bas donneront une juste idée de travail gigantesque accompli par le département des nouvelles de CKAC, aidé ce jour-là de tous les autres services disponibles au poste de la "Prose". Voici donc comment les auditeurs de CKAC ont pu suivre pas à pas ces développements importants toute la journée et même jusqu'à la fin de la soirée le "Jour de la Victoire".

LUNDI, 7 MAI 1945 — CKAC ET LE JOUR DE LA VICTOIRE

- A.M.**
- 7:30 Nouvelle éclair: Possibilité de reddition.
 - 7:51 Nouvelle éclair: Reddition des forces allemandes en Norvège.
 - 8:37 Le Service de Nouvelles de CKAC s'installe dans le Studio 'A' pour la journée.
 - 8:40 Nouvelle éclair: Flensburg annonce que l'amiral Doenitz a ordonné la reddition des forces allemandes.
 - 9:00 Bulletin de nouvelles régulier de CKAC.
 - 9:35 NOUVELLE DE LA REDDITION ALLEMANDE PAR ROBERT JOUGLET.
 - 9:38 Série de bulletins additionnels.
 - 9:40 Les hymnes nationaux: O Canada et God Save the King.
 - 9:53 Nouvelles de CBS.
 - 10:15 Robert Jouglet et "L'agonie de l'Allemagne".
 - 10:30 Nouvelles et détails sur la signature de la capitulation A Reims, France.
 - 10:35 Le sergent Marc Thibault parle du Jour de la Victoire chez nos soldats.
 - 10:45 Bulletins du réseau Columbia.
 - 10:50 Reportage de la rue Ste-Catherine (Robert Jouglet).
 - 10:55 Nouvelles de CBS.
 - 11:00 Commentaires de M. Claude-A. Bourgeois.
 - 11:10 Reportage de la rue Ste-Catherine.
 - 11:15 Nouvelles additionnelles et voix des généraux alliés.
 - 11:38 Impressions des piétons rue Ste-Catherine (avec Alain Gravel).
 - 11:45 Montréal en liesse. Reportage de Paul Gélinas, avec

- Alexandre Dupont au micro.
 - 11:50 Reportages de MM. Lucien Campeau et Roland Barrette.
 - 12:00 Bulletin de nouvelles régulier.
 - 12:15 Nouvelles de Columbia et musique.
 - 12:45 Message de l'hon. C.D. Howe aux employés des usines de guerre.
 - 12:47 La fanfare de la marine américaine.
- P.M.**
- 1:00 Bob Trout parle, de CBS.
 - 1:03 Bulletins de Robert Jouglet.
 - 1:22 Message de l'hon. C.D. Howe aux employés civils.
 - 1:23 Nouvelles du réseau Columbia.
 - 1:40 Bulletins spéciaux par Robert Jouglet.
 - 2:52 Bulletin régulier de CKAC.
 - 3:00 Marchés militaires.
 - 3:42 Nouvelles-éclair — bulletins spéciaux.
 - 4:00 Discours de l'hon. Ge-L. Ilsey.
 - 4:34 Résumé des nouvelles de l'après-midi.
 - 6:00 Reportage de la Place d'Armes. (Roy Malouin)
 - 6:45 Les nouvelles de chez nous (Albert Duquesne).
 - 7:00 Les activités du jour de la victoire à CKAC.
 - 8:55 Choses du temps (spécial du jour de la victoire).
 - 10:55 Commentaires de M. Claude-A. Bourgeois.
 - 11:15 Reportage rue Ste-Catherine (Jean Lalonde).
 - 11:40 Montréal le soir de la victoire (reportage de Paul Gélinas).
 - 12:00 Bulletin de nouvelles.
 - 12:05 Musique de danse pour les manifestants rue Ste-Catherine. On danse et on s'en donne à coeur joie devant l'édifice de CKAC de minuit à une heure a.m.
 - 1:00 Nouvelles en primeur — Emission régulière.
 - 1:05 Musique de danse jusqu'à 2:00 a.m.
 - 2:00 Fin des émissions du "Jour de la Victoire".
- Comme on peut le constater, le pionnier des postes français d'Amérique loin de s'en tenir à un service d'information rapide au possible, a contribué également aux réjouissances de la journée en présentant des programmes sur le vif rue Ste-Catherine et en permettant aux milliers de person-



LUCIEN ROY

nes de célébrer la victoire le soir devant l'édifice du poste après y avoir installé les haut-parleurs nécessaires.

C'est un jour qui restera à jamais mémorable, non seulement dans l'histoire de la ville de Montréal mais encore dans les annales du poste CKAC, votre poste d'entreprise privée.

En voyage à Casimirville



ARTHUR LEFEBVRE, partira vendredi de cette semaine pour Casimirville où il doit être l'invité spécial de "Nazaire et Barnabé" dans le petit village des "Casimirvillains". On l'entendra donc aux côtés d'Yvonne Légaré et Georges Bouvier vendredi soir, le 18 mai, de 9 h. 30 à 10 heures, sur CKAC.

L'Orchestre Philharmonique de New-York, dimanche, CKAC

Pour son émission de dimanche prochain, l'Orchestre Philharmonique de New-York est dirigé par le célèbre chef d'orchestre Bruno Walter, et présente comme principal soliste le premier violon de cet orchestre John Corigliano.

Bruno Walter a choisi comme programme des oeuvres de Schubert et de Strauss qui devraient plaire à tous les fervents auditeurs de cette série hebdomadaire de présentations dominicales.

De Schubert, l'orchestre nous joue l'immortelle "Symphonie inachevée", et les musiciens interprètent par la suite le poème symphonique "Death and Transfiguration" de Strauss. Le soliste de l'après-midi, John Corigliano se fait entendre dans le Concerto en Mi majeur de Bach, pour violon et orchestre.

Comme on le sait, ce programme passe sur les ondes de CKAC tous les dimanches après-midi de 3 h. à 4 h. 30. Vous êtes donc cordialement invités à être à l'écoute.

Sammy Kaye et son orchestre, le mardi

Les radiophiles qui ont été fidèles au rendez-vous depuis quelques semaines pour l'émission de l'orchestre de danse de Sammy Kaye, le samedi soir à 10 h. sur CKAC voudront bien prendre note que cette demi-heure si populaire de musique de danse est présentée le mardi soir de 10 h. à 10 h. 30 à partir de cette semaine.

Ne soyez donc pas surpris de ne pas entendre le programme samedi soir prochain le 19 mai, car dorénavant la demi-heure de "Tangee Time" avec l'orchestre de Sammy Kaye passera tous les mardis soir. Comme on le sait, l'animateur de ce 30 minutes musicales est Paul Guy. Il agit comme maître de cérémonies et vous présente les plus grands succès de l'heure de la musique américaine, tels qu'interprétés par l'orchestre de Sammy Kaye.

"Le Conservatoire de Musique" sur CKAC

La série de programmes du CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE de la province de Québec, se continue toute cette semaine sur les ondes de CKAC, et présente plusieurs au-

tres demi-heures d'ici la fin du mois.

Jeudi, par exemple, le 17 mai c'est M. Jean Dansereau qui paraît en vedette à l'émission du jour de 3 h. à 3 h. 30 au poste de la "Presse". Le lendemain à la même heure, on entend un récital d'orgue directement de l'église du Messie.

Dimanche prochain le 20 mai à 2 h. 30 précises, c'est un nouveau récital de l'Eglise du Messie, et mercredi le 23, de 3 h. à 3 h. 30 c'est la classe Philipp qui offre un programme spécial directement du Conservatoire. Le 27 mai, soit dimanche après-midi de 2 h. 30 à 3 h., et le lendemain de 3 h. à 3 h. 30 on entend deux émissions consacrées entièrement aux oeuvres de Bach.

"Travailleurs de l'Industrie" nouvelle émission à CKAC

La Chambre de Commerce du district de Montréal commence jeudi soir de cette semaine le 17 mai, une série de 14 émissions hebdomadaires sous le titre général de "Travailleurs de l'Industrie".

Ces programmes d'une demi-heure chacun, passeront au micro de CKAC tous les jeudis soir de 8 h. à 8 h. 30. Pour l'émission d'ouverture, on présente une dramatisation intitulée "Une ville grandit" et les services de nos meilleurs artistes locaux ont été retenus pour ce programme initial.

Les textes des émissions subséquentes traiteront des mouvements économiques de la métropole, du Montréal d'après-guerre et tout autre sujet d'intérêt particulier pour les citoyens de notre ville. Nous invitons donc tous les auditeurs de CKAC à être aux écoutes pour le premier programme de la série "Travailleurs de l'Industrie" dès jeudi le 17 mai à 8 heures du soir au poste CKAC.

Le beau nom canadien des

"COUTURE"

est à l'honneur
DIMANCHE SOIR
8 h. 30 P.M.
le 20 mai
CKAC

LES NOMS CANADIENS

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Alfred Amraut

LUNDI



Geo. Dufresne

MARDI

22

MAI

MERCREDI



Jean-Marc Audet

JEUDI



Berthe Lavole

VENDREDI

25

MAI

SAMEDI

26

MAI



AU PROGRAMME ROBIN-HOOD. — Raymond Cardin et Mariette Vaillant.



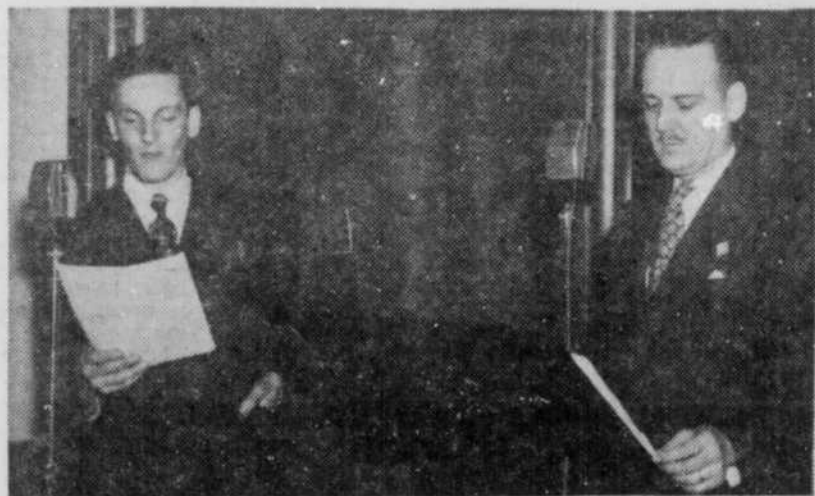
A CANADIANA. — René Lecavaller, Rudel Tessier, Roger Bault et Claire Martin.



A CHLP. — Nicole Smith, pianiste, Jerry Noël, chanteur, Simonne Capistan, chanteuse et Jean Fournier, annonceur.



A TANTE LUCIE — Rodolphe Tremblay et Robert Gadouas.



A CHLP. — Pierre Sarah Bournet, diseur, et Jean Fournier.



Rita Charbonneau, chanteuse.



A CHLP. — Le trio Bob Murray et ses Ramblers avec Nicole Smith, pianiste.



Il est tard... je m'endors nous dit Olivette Thibault.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Après avoir réussi d'enlever le professeur Globenstein, André Boileau le persuada d'envoyer un télégramme à Lucien Ronald, lui annonçant son départ pour Chicago. Puis, ils rentrèrent chez madame Boileau, vers deux heures du matin. Leur arrivée éveilla la mère d'André.

— Oh!... oh! tu m'as fait peur, André... Je me demandais si c'était pas des cambrioleurs; qu'est-ce que tu fouilles dans mon armoire comme ça?

— Je cherche des draps, maman.

— Des draps? Comment des draps?

— Oui... j'ai un visiteur qui va coucher ici ce soir. Il prendra mon lit, dans la chambre, avec Adhémard. Je coucherai sur mon canapé, dans mon cabinet de consultation.

— Mais tu vas mal dormir, mon grand!

— Mais non, maman. C'est rigolo de faire du camping, de temps en temps!

— Mon Dieu que t'es de bonne humeur, André! C'est donc une visite bien agréable que tu as avec toi?

— Maman, c'est le premier pas vers... oh, je ne sais pas vers quoi, mais vers quelque chose d'épatant!

— Madame Boileau jeta un cri étouffé à la vue de Globenstein qu'on n'avait pas entendu entrer dans la chambre.

— Je m'excuse, madame, mais... Mais qui est-ce que c'est ça? demande Mme Boileau.

— Ça, maman, c'est maître Globenstein, notre invité.

— Ah, c'est lui? C'est lui ça?... Faut m'excuser, monsieur, mais... Votre pyjama est un peu petit, un peu court pour moi, mon cher Boileau. Je comprends que je fasse une image susceptible d'effrayer madame votre mère. Excusez-moi, madame.

— Quelque chose manque à votre confort, professeur?

— Je ne sais si je peux me permettre d'oser... hésite Globenstein.

— Mais oui, osez! Osez tout, professeur.

— Une bouillotte... une bouillotte à mes pieds... une vieille habitude chez moi...

— Mais comment donc! On vous en prépare une immédiatement, professeur, fait André avec empressement.

— Merci mon ami, merci. Mes hommages madame.

Mme Boileau garda le silence pendant que le professeur se dirigeait vers sa chambre; puis quand il fut sorti, elle demanda à André, avec un air de n'y rien comprendre:

— Qu'est-ce que c'est qu'il veut? — Un sac d'eau chaude, maman! — Ah bon!... Non, mais ce qu'il m'a fait peur avec sa tête en broussaille et ses grands pieds nus sur le linoléum!... Dis donc, André, c'est ça ton premier pas vers quelque chose d'épatant?...

Le lendemain, André résolut de se rendre chez les Rivard afin de mettre Marthe Renouard au courant de ce qui s'est déroulé la nuit précédente. C'est à Marthe qu'il raconta l'aventure.

— Jamais je n'oublierai cette nuit-là, Marthe. Je vous jure que c'était cocasse. Vous nous voyez entrer comme des cambrioleurs, dans cette maison...

— C'est Augustin qui vous a ouvert la porte?

— Oui. Vers onze heures trente... on monte au second, on sort par la fenêtre de la bibliothèque, et nous voilà sur la marquise, Adhémard et moi. Heureusement que la demeure de ce Ronald est loin de la rue et qu'il y a des arbres alentour. Les branches embrouillaient tout de même nos silhouettes...

— Je ne vous vois pas très bien discutant avec un agent de police qui serait venu vous demander ce que vous faisiez-là!

— Moi non plus, admet André... Plus d'une heure qu'on a attendu, accroupis sur le toit de cette véranda! Et tout à coup, la fenêtre qui s'ouvre doucement, au-dessus de nos têtes, et les draps qui se mettent à descendre, noués bout à bout... Vous savez le vent qu'il faisait hier soir! Ça battait pavillon jusqu'à ce qu'on s'accroche après et qu'on les maintienne en place. Et tout à coup... Pauvre Globenstein!

— Vous le voyez, suspendu dans le vide?... Vrai, mes meilleurs tours de collégien ne m'ont pas donné le plaisir que j'ai eu la nuit dernière.

— Vous êtes un grand gosse, André, sourit la sage cousine Marthe. Qui dirait ça en vous voyant?

— J'avais le fou rire! C'est bien simple, j'en étais malade! Il nous a finalement rejoints. Mais vrai, j'ai cru par trois fois qu'il arriverait tête première...

— Comment êtes-vous ensuite descendus de cette marquise?

— Nous n'avions qu'à rentrer de nouveau par la fenêtre de la bibliothèque et à sortir dignement par la porte de la maison. Voilà tout!

— Et qu'est-ce que vous avez fait de maître Globenstein, alors?

— Globenstein? Mais il est chez moi!... Ce n'est plus Lucien Ronald qui le séquestre. C'est moi maintenant. Mais il ne s'y objecte pas le moins du monde. Il est heureux comme un coq en tête. Ma vieille maman lui a fait, ce matin, les meilleures galettes de sarazin qu'on puisse imaginer! Elle est aux petits soins avec lui depuis que je lui ai dit qu'il représentait... qu'il représentait le premier pas vers quelque chose d'épatant pour moi!

— Vous n'allez pas le garder chez vous?

— Pourquoi pas? Et où voulez-vous que je le mette? Je ne peux pas l'installer au Ritz, moi, pour le temps que j'ai besoin de lui.

— Et avez-vous su de lui ce que vous voulez savoir, André?

— J'avais deviné juste, Marthe. Lucien Ronald l'a fait venir de Chicago dans le seul but d'avoir l'autorité sur quelqu'un en mesure de faire interner un jour, ce pauvre monsieur Rivard.

— Non!

— C'est Marc Dupré qui est allé le chercher à Chicago!

— Marc Dupré? fait Marthe, tout étonnée.

— Oui... en voilà un dont je ne sais pas exactement le rôle dans cette machination. Globenstein est persuadé que Dupré ne savait pas ce qu'on attendait de lui au juste, quand il est allé retenir ses services. Mais d'un autre côté, Globenstein est persuadé que Ronald tient Dupré comme si le tenait lui-même.

— Chantage?

— Ronald et Globenstein?

— Oui.

— L'argent d'abord. Mille dollars, tous les frais payés si Globenstein voulait prendre en main le cas d'Alphonse Rivard. Ce pauvre vieux professeur croyait vraiment alors qu'il avait affaire à un ami sincère de votre oncle, ami qui voulait, incognito, aider la famille Rivard.



GILBERT RENOUARD

Mais lorsque les événements se sont précipités, Ronald a jeté ses cartes sur table. Il n'a pas caché à son professeur qu'il attendait de lui une complète soumission. Traduisez: l'internement forcé de monsieur Rivard.

— Mais pourquoi alors l'autre n'a-t-il pas...

— Ronald le tenait. Par la peur, celui-là. Il a fait croire au pauvre vieux réfugié qu'il l'accuserait d'espionnage.

— Ce Ronald est formidable!

— Il est satanique.

— Est-ce que ce que nous savons de lui ne suffirait pas pour nous en débarrasser à tout jamais?

— Comment? En le livrant à la police? Quelle preuve avons-nous? Il dira qu'il était sincère en mettant Globenstein auprès de monsieur Rivard. Comment prouver le contraire? Le témoignage de Globenstein? Ronald niera. Il est capable de dire que Globenstein a voulu le faire chanter, toucher le gros prix, qu'il a refusé et que Globenstein se venge...

— Mais non, nous ne tenons rien de tangible contre Lucien Ronald, fait rageusement André. Mais ça va venir, Marthe, ça va venir, je vous en donne ma parole, ajoute-t-il résolument. En attendant, je m'amuse comme un bossu.

— Vous avez de la chance André, soupire Marthe.

— Encore des ennuis?

— Oh oui!

— Josselin?

— Oui... Josselin... Ça d'abord, et autre chose ensuite.

— Autre chose? Quoi encore?

— Ma belle-mère.

— Comment, votre belle-mère?

— J'en parle si peu de celle-là, que tout le monde ne demande pas mieux que d'oublier que j'ai une belle-mère sur un coin du globe. A New-York, actuellement, pour plus de précision.

— La mère de Gilbert?

— Mais oui, la mère de Gilbert. La seconde femme de mon père.

— Et alors?

— Elle m'arrive.

— Ici?

— Oui. Elle est en train d'arran-

ger ses papiers là-bas, pour entrer au Canada.

— Mais ça ne se fait pas si facilement que ça à l'heure actuelle.

— Vous oubliez que la mère de Gilbert est Canadienne. Elle voyage sur le continent européen depuis la mort de mon père, c'est-à-dire depuis seize ans; mais elle est Canadienne, elle a épousé un Canadien, elle n'aura pas grande difficulté à obtenir son visa pour passer les lignes.

— Elle ne vient que vous rendre visite, j'imagine?

— Je ne sais pas... mais je crains bien... après la chute de la France, elle a quitté l'Europe... absolument fauchée, vous savez... Elle a commencé par m'expédier Gilbert... et maintenant...

— Elle ne vous tombe pas sur les bras, elle aussi?

— Mais je ne sais pas... je ne sais rien.

— Vous ne lui devez rien. Re-expédiez-la d'où elle vient, c'est tout.

— On dit ça!

— Vous êtes trop bonne, Marthe.

— Je suis stupide, je sais. Mais... enfin, on verra peut-être que je me fais des montagnes avec...

— Espérons-le, grand Dieu!

— Allo! fait Gilbert en entrant.

— C'est toi, Gilbert? dit Marthe sans se retourner.

— C'est moi. Allo doc!

— Bonjour Gilbert.

— Ça va?

— Mais oui ça va. Dis donc, Marthe, t'as pas un billet de cinq?

— Nous ne sommes qu'à mercredi et te voilà...

— Fauché. A plates coutures. Sans blague, tu crois que ça peut durer éternellement, toi, huit pauvres malheureux dollars. Car c'est tout ce qu'elle me donne, vous savez, doc! Et vous n'imaginez pas ce que je suis obligé de faire dans cette maison pour dégouter ces huit coupures de malheur!... Mon vieux, croyez-moi, croyez-moi pas, j'en suis rendu à laver le linoléum de la cuisine!

— Tu n'as qu'une chose à faire si tu n'aimes pas cette besogne. Te chercher de l'ouvrage. Depuis que tu es à Montréal, tu...

— Ecoute, ça ne va pas recommencer? Je t'ai dit que je ne savais rien faire.

— Un métier, ça s'apprend, Gilbert, suggère André Boileau.

— Oui, mais c'est bien fatigant, doc. Ah! je ne dis pas, si j'étais docteur en médecine... Vous avez beau dire, vous! Ça vous est facile de gagner votre croûte avec un diplôme de docteur en médecine!

— Faut pas croire qu'il est venu tout seul dans ma poche, ce diplôme, Gilbert!

— Bon, me voilà collé sur un double sermon! Ce que vous êtes

razaire, vous autres, les vieux! fait Gilbert en s'installant confortablement dans un fauteuil.

— Gilbert, tu sais que ta mère s'amène à Montréal.

— Pauvre vieille, tu parles, hein? Quand j'ai su qu'elle était dans la purée à New-York, tu parles si je lui ai dit de venir me rejoindre! C'est vrai aussi, dans cette maison où il y a des tas de chambres à louer encore, pourquoi qu'on n'en donnerait pas une à ma folichonne de mère! On va avoir un plaisir fou avec elle. C'est un numéro, vous allez voir!

André Boileau, laissant Marthe à ses ennuis de famille, se rendit ensuite auprès de Monsieur Rivard. Son titre de médecin lui ouvrait naturellement, à n'importe quelle heure, la maison où Alphonse Rivard se trouvait interné... Comme toujours, Lucien Ronald avait bien fait les choses. Il avait obtenu, du directeur, une chambre privée pour un prix dérisoire. Madame Rivard en pleurait de reconnaissance, ne sachant pas évidemment que la différence était payée par ce même Lucien Ronald.

— Bonjour monsieur Rivard.

— Ah! ça me fait plaisir de vous voir, Boileau. Ça me fait plaisir. Si on me laisse trop longtemps seul dans cette maison, on ne pourra plus m'en faire sortir. Je serai fou pour de bon cette fois. C'est long les journées!... De la maison, vous avez des nouvelles?

— J'en arrive.

— Comment ça va? demande Alphonse anxieusement. Mes petites filles? Ma femme? Elles sont bien?

— Mais pas bien gaies, vous imaginez...

— J'imagine! Pauvres femmes... et dire que je ne peux pas les rassurer. Je ne peux même pas leur envoyer un petit mot, pour leur dire que le père n'est pas si fou qu'on le croit. Boileau, vous pensez qu'il va falloir que je reste longtemps dans cette maison?

— Par très longtemps. Et si les choses continuent d'aller aussi vite, je connais un monsieur Lucien Ronald qui... Mais reprenons les confidences où nous les avons laissées.

Et Alphonse Rivard commença à faire à André le récit de l'aventure de la mine de St-Boniface.

Jean DESPREZ

(A suivre)

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1431 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4187 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

SUGGESTION

Auto-Suggestion

enseignée par un professeur de 51 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs, et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie: ivrognerie, épilepsie, gêne, timidité, etc. . . guéris sans remède. PROF. FORTIER, 1935 DeLorimier, Montréal (près du Stadium).

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LE 23 MAI, un diner-gala réunira les artistes de la radio et du théâtre de Québec. Ce sera le premier événement du genre dans cette ville. Parmi les personnages de marque seront, nous dit-on, M. Maurice Valliquet, directeur de CBV et M. Narcisse Thivierge, directeur de CHRC, détenteurs de plaques de bronze attribuées par "Radiomonde". Notre directeur, M. Marcel Provost se joindra aux joyeux manifestants.

Je ne cite pas cette nouvelle pour couper l'herbe sous le pied de notre camarade, Jeanne Rocnefort. Je veux simplement m'étonner de l'ex-anxion que depuis quelques mois — disons une couple d'années — a pris le monde radiophonique à Québec. D'abord composé d'éléments épars, il s'est affirmé, s'est syndiqué et est devenu une entité qui a sa grande place dans l'industrie radiophonique nationale — c'est-à-dire, pour nous, Canadiens-français.

Au début de la guerre qui, à Montréal, connaissait l'existence de la TSF québécoise? On savait bien qu'il y avait là-bas dans la vieille capitale des postes, mais que connaissions-nous de leurs activités? Voici, maintenant, que nous devons tenir compte de leurs initiatives, que nous captons d'eux, via les réseaux, des émissions comparables sinon parfois supérieures à celles de la grande ville. Nous admirons certains de leurs artistes! Quelques-uns de ses annonceurs se sont coupé une part de choix sur nos ondes! De grandes émissions montréalaises vont se faire entendre de Québec! De plus le moment approche que ces deux groupements artistiques canadiens-français — Montréal et Québec — se fondront plus intimement encore, je l'espère. L'heure viendra peut-être que tel ou tel réalisateur montréalais ira chercher telle ou tel artiste québécois pour un rôle donné aussi bien que peut-être tel ou tel producteur de Québec invitera une vedette montréalaise pour une émission spéciale! Rien n'empêche ces échanges! Elles sont mêmes à conseiller. On peut même s'étonner qu'ils ne se soient pas accomplis déjà plus souvent? C'est avec cet optimisme, que je souhaite aux organisateurs du diner-gala tout le succès possible et encore plus d'enthousiasme dans leur procédé d'expansion personnelle.

MARCEL GAMACHE

Samedi soir, la veillée de Ramsay donnait sa dernière émission de la saison. Voici peut-être le programme qui s'est le plus transformé au cours de ces deux dernières années. Au début, il s'était inspiré de cette fausse formule par laquelle, pour être drôle, il faut absolument être vulgaire et utiliser des clowns. Et puis, soudain, il s'est transmué en une série de demi-heures comiques qu'on attendait avec impatience tandis qu'autrefois, on tournait simplement le bouton. Aux commanditaires de la Veillée de Ramsay, il faut accorder le mérite d'avoir donné de la latitude à un jeune comédien et comique de chez nous, Marcel Gamache, de faire la preuve de sa valeur. Depuis Fridolin, nous attendions en vain sur les ondes, un véritable amuseur. Il nous en est arrivé deux; Louis Pelland, dont nous parlerons plus tard et Marcel Gamache. Auteurs des textes interprète, il a apporté quelque chose de neuf à notre radiophonie comique. Qu'il ait fait quelques erreurs, soit! On n'invente pas sans avoir quelques défaillances. Mais on lui doit ces créations de Jean qui pleure et Jean qui rit; de ce fameux poste COQP, qui a donné l'occasion à Jacques Catudal d'improviser une composition digne du meilleur drôlatique; et de bonhomme qui mêle tellement ses mots qu'on se croirait dans une véritable tour de Babel en l'écoutant. Avec lui ce n'est plus le recours aux vieilles farces de répertoire, c'est de l'originalité. Lorsqu'il reprendra ses émissions, en automne, on sera là pour l'en-



tendre, lui, Jacques Catudal, Juliette Huot dont la faconde ne compte pas pour peu dans la réplique, Andrée Kavanagh dont la voix n'est pas du déjà-entendu. Ils ont formé une belle équipe.

EN PREPARATION

Il y a deux événements en préparation. D'abord, mesdemoiselles Gisèle, Jeannine et M. Jean Goulet ont lancé des invitations pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Edgar Goulet, (le vieux journal de Léopold Brunet de Rue Principale). Cette fête aura lieu, le 16 juin, au Café Saint-Jacques. A la même occasion, Monsieur Goulet marquera une étape importante de sa carrière théâtrale. On imagine que cette célébration sera "queu'qu'chose" comme on dit, puisque on compte comme organisateurs, en plus des sus-nommés, Léon-Noël de Tilly, Antonio Lemay, Paul Stuart, Léon Boulianne, M. Mélineau, de CHLP, J.-L. Racine, Paul et Maurice Goulet. Félicitations anticipées et l'espoir d'un "bec" de la jubilaire... Et le premier juin! Ce fameux premier juin! Ce premier juin, qui sera une date fatidique pour Adrien Lauzon, secrétaire de l'Union des artistes lyriques et dramatiques! Je dis le premier juin, mais je

ne suis pas exactement sûr de la date de son exécution!... Exécution, oui-dà, puisque ce soir-là, ce sera l'enterrement de sa vie de garçon. Or, Monsieur Lauzon a été l'âme dirigeante de plusieurs de ces cérémonies. Il a été le monsieur qui a patiné de toutes pièces les tortures à imposer à ceux qui allaient se marier et qui devaient passer par cette terrible initiation qui s'appelle enterrement de vie de garçon. Il se croyait bien bon, lui, qu'un célibat prolongé mettait dans la situation heureuse du mylord qui a les droits de torturer ses semblables et qui ne croit pas que l'heure de la rétribution sonnerait un jour pour lui. Messieurs Hitler, Goering, Goebbels, pendant presque dix ans, ont imposé tous leurs caprices à leur peuple... Vous savez ce qui leur est arrivé? De partout, montent des voix vengeresses contre ce rondouillet futur marié. J'accuse, moi aussi!... Il n'y a pas deux ans encore, Adrien Lauzon était un des completeurs principaux à ces heures d'angoisse qui marquent pour moi, au Club Canadien, une cérémonie comme celle dont il sera bientôt le héros. Grâce à lui et à ceux qu'il avait soulevés je dus subir le mépris de tous les invités; je fus pris dans une bagarre; je me vis incarcéré dans une cellule du poste numéro 4. C'est dans cette geôle que j'atteignis les tréfonds de la souffrance morale.

Là, je me voyais vilipendé pour le reste de mes jours. Je voyais mon mariage cassé. Je voyais ma timide fiancée refusant d'allier sa main à celle d'un Monsieur qui allait faire une retraite — fermée, c'est le cas de le dire — dans une salle de détention... Et pour ça, je demande vengeance! Il y a bien quelqu'un qui m'a suggéré un châtiment. Je révèle ce moyen de punir parce que je ne le trouve pas assez cruel encore. Mon type me suggérait ceci. D'abord, attirer Adrien Lauzon à l'entrepôt frigorifique de la rue Craig. Cela n'aurait pas dû être trop difficile, étant donné que dans ses loisirs, notre condamné s'occupe de ventes de produits alimentaires. Ensuite, le conduire, dans la salle de congélation sous prétexte de lui faire admirer les produits et de l'enfermer tout bonnement à 60 sous zéro vingt-quatre heures avant l'enterrement annoncé. Mon interlocuteur trouvait véritablement comique l'idée d'amener au party Adrien Lauzon raide comme une barre... Evidemment, c'est une excellente préparation au conjugal mais je ne trouve pas ça suffisant! Il faudrait quelque chose de mieux! Le geler? Il nous bat-

trait simplement à droid! Il faut le torturer pour qu'en même temps il paie toutes ses horreurs passées et désire intensément que nous devenions tous veufs, afin qu'un de ses jours, il puisse réorganiser à chacun un autre enterrement de vie de...garçon!

REMERCIEMENTS A...

Dancer-Fitzgerald-Sample et Madame Eddy Baudry pour le splendide cocktail qu'ils offraient au Ritz aux artistes et artisans de "RUE PRINCIPALE" pour sa 2,000e émission. Party charmant et marqué du meilleur goût... A preuve, il n'y eut pas de discours Et je termine ici le mien...

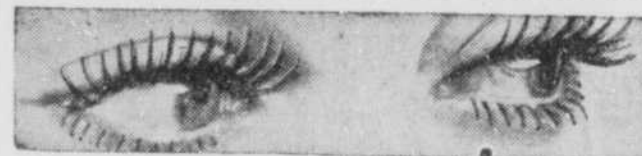
ROB

"SURPRISE"

Vous obtiendrez la plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets. En écrivant, (enveloppe affranchie) à

L'Institut de Culture Physique
3838 rue Rivard, Montréal 24.

Pas de beaux yeux sans de LONGS CILS...



Vous pouvez avoir des Cils Longs qui ajouteront beaucoup à la beauté de votre visage. Une application tous les soirs de la pommade "Longs Cils" vous aidera à obtenir ce résultat. Prix 50c.

Commandes par maille expédiées franco.

Dépôtaires: PHARMACIES MODERNES INC. et LYMAN'S LIMITED

SARRAZIN & CHOQUETTE

921, rue Sainte-Catherine Est — PL. 9622



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

5-477

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN

Partout y a des cinés,
Et puis de grands cafés,
Où ceux qui ont d'la gaieté,
S'en vont la dépenser
Avec quelque beauté
En lui contant fleurette
A Radiovillette.

Voilà un couplet de la chansonnette "A Radiovillette" que nous présentera pour la première fois le duo Lenoir-Malouin à l'émission du jeudi, 17 mai ("Pierre et Pierrette" — CKAC — 5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.) Rappelons que la mélodie a été composée par la dynamique Marie-Thérèse Lenoir et que les paroles reflètent bien la verve intarissable d'une Jeannette Brouillet. Aussi, soyons aux écoutes et assistons à la création d'un succès de la chanson canadienne...

On conçoit très bien l'impatience du CBFiste Ernest Pallascio-Morin qui attend son dentier de jour en jour... Le 1er Diner Annuel des Employés des Postes Radiophoniques aura lieu le 9 juin à l'Hôtel Windsor... Mercredi soir, les Radio-Canadiens ont fêté le camarade François Bertrand. Enfin, c'est samedi que le sympathique annonceur et Pierrette Baillargeon se jureront amour et fidélité au pied de l'autel. Nos meilleurs vœux... Mutations CKACistes: André Daveluy devient chef du département commercial; alors que Georges Bourassa, autrefois de l'agence Harold-Stanfield, est maintenant agent de liaison au même département... Tch! Tch! à ce malin, qui a fait du confetti Radio-Canadien avec les annuaires de téléphones au Jour V-E... Les CKACettes Lola Cherrier et Marie-Claire Gilbert vivent dans l'attente de revoir leurs officiers. Assurément, cela ne saurait tarder maintenant...

AUX TEMPS PRESENTS...

Quand on téléphone à Teddy Burns-Goulet, il y a un chien qui, au bout du fil, nous répond "Woof! Woof!". C'est Fritz von Herrmann, le basset du comédien... En fin de semaine, Simonne Filibotte s'est rendue à Côteau-Landing pour louer une maison d'été. La "boursière" passera le mois de juillet dans ce coin enchanteur... Sur le train allant à Philadelphie, il y avait un aviateur américain qui faisait les yeux doux à maman Marie... La reconnaissante Jean Desprez, proclamée "Best Pin-Up Girl" par un groupe de mathurins canadiens, s'empresse de procurer une marraine de guerre à chacun de ceux-ci... Accompagnée de papa et de maman, la blondinette Berthe Demers est partie et déjà revenue de Ste-Adèle. On a remis le chalet familial en état de recevoir les invités... Cette année, la danse annuelle du Conservatoire Lassalle se tiendra le 31 mai au Park Toboggan Club, sur le Mont-Royal. A cette occasion, on fêtera particulièrement MM. Chabrier, Poitras et Mme Suzanne Paquette-Goyette...

LES SPORTS ET LES ARTISTES

Jean-René Coutlée demeure un fervent du "badminton"... Roland Chenail préfère de beaucoup la natation... Jean Lajeunesse aime les dégringolades en skis... Madeleine Davis devient matinale lorsqu'il s'agit d'une partie de golf... Lionel Parent paie le prix fort pour assister à une joute de hockey... Lucie Mitchell gagne de nombreux paris aux courses de chevaux... Mario Verdon pratique sans cesse la boxe... Marcelle Richer ramène le printemps avec sa bicyclette... Denis Harbour s'échauffe à faire de l'équitation... Adrienne Samuel conserve sa ligne au "bowling"... Emile Bouffard s'adonne de grand matin au canotage... Raymonde Maranda prend le "court" d'assaut au tennis... Teddy Burns-Goulet se tranquillise à la pêche... Marcel Chabrier reste un rival dangereux à l'escrime... Lionel Daunais récupère ses forces à la taille des arbres... Tandis qu'André Louvain, lui, les perd à la pratique d'un sport d'intérieur...

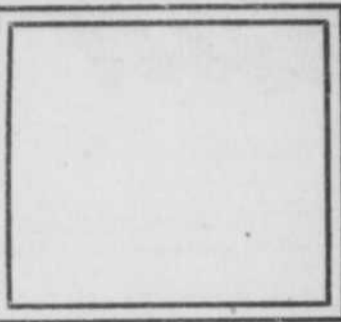
LE PÊCHEUR EN EAU TROUBLE

Ouf! Les causeries politiques ne font que commencer sur les ondes locales. Espérons que le polyglotte Paul Massé, du BPC, ne nous adressera pas la parole en neuf langues dans une émission de 15 minutes... Actuellement, Roger Baulu s'acharne à une invention qui rendrait incassables les récipients de la CLQ... Ce chroniqueur laisse aux invités le soin de faire le compte rendu d'une récente célébration. Et aussi la publicité... A Jean Monté, qui se cherche un pied-à-terre: Il y a un igloo à louer sur un iceberg du détroit de Behring. Si cela peut aider... Les auditeurs pensent encore moins que nous ce ces gens qui utilisent leur popularité radiophonique pour mettre de l'avant leurs intérêts politiques... La compagnie du Téléphone Bell aurait-elle l'obligeance d'installer un appareil chez notre ami Victor Pagé? Car, comment gagner sa vie, si on ne peut recevoir les appels des réalisateurs...

EN SIROTANT UN CAFE NOIR...

A un comptoir de Radiovillette, les inséparables Marjolaine Hébert et Robert Gadous mordent à belles dents dans des "corbillards". Traduction de "Hot Dogs", n'est-ce pas?... Avec des retards occasionnés par le Jour V-E, les revues radiophoniques "Radio" et "Micro-Scope" ne paraîtront qu'en fin de semaine... Nos meilleurs vœux à M. Yves Labelle, de St-Eustache, qui célèbre dimanche son deuxième anniversaire de naissance! Là, la CBFette Fleurette Cardinal est-elle contente?... Ce merci au dévoué Paul "Parade-Sportive" Stuart, qui nous a fait parvenir la série complète des champions canadiens... Le CKACiste Marc Legault fournit les statistiques suivantes pour les programmes du soir au cours d'avril: 1° "Un Homme et son Pêche" (CBF) 41.1; 2° "En Chantant dans le Vivoir" (CKAC) 39.9; 3° "Rallèlement du Rire" (CKAC) 35.7; 4° "Les Secrets du Docteur Morhanges" (CBF) 34.6. Ce sont, il va sans dire, les plus hautes "moyennes" du mois...

"Une oeuvre remarquable"



En exclusivité, nous vous présentons ci-haut la dernière oeuvre du peintre Paul Thériault. Ce magnifique tableau intitulé "Chalet laurentien en Décembre" sera remis incessamment à M. Léon-Noël de Tilly, qui en avait commandé l'exécution de son talentueux camarade.

(Cliché de L'Académicien)

CES PATRONS DES ARTS...

Léo Ayotte, qui doit commencer ces jours-ci un portrait du ténor Jacques Labrecque, deviendra sûrement le peintre des vedettes. Ce brillant coloriste a déjà réussi un Camille Bernard remarquable... Mimi D'Estée transportera bientôt cheval, palette et pinceaux au jardin et réalisera comme toujours de charmants petits tableaux... Avec succès, Marcel Chabrier expose ses oeuvres à l'Art Français. Pour sûr, il n'abandonnera jamais la peinture, celui-là... C'est Lucien Thériault, qui demeure le plus fameux collectionneur de la colonie. Il possède 3 Rembrandts, 2 Téniers, 3 Corois, 1 Degas, 1 Renoir, etc., etc... Il y a Marie-Thérèse Paquin qui ambitionne de posséder une toile de chaque artiste canadien — mort ou vivant... Noël Gauvin préfère les tons vifs. Aussi, brosse-t-il quotidiennement de vaillantes et minuscules toiles qui font les délices de ses soeurs... Visitez la demeure de Sita Riddez et vous y admirerez de magnifiques tableaux suspendus aux murs...

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

CORRESPONDEZ POUR TROUVER: idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles. Surcès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détails: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

M. LOUIS VERNEUIL

— paierait \$1.50 —

pour chaque pièce suivante parue dans la "Petite Illustration":

- Maitre Bolbec et son mari
- Miss France
- La Banque Nemo
- Une femme ravie
- Mon Crime
- L'Ecole des Contribuables
- Pile ou face
- L'Amant de Madame Vidal
- Dora Nelson
- Vive Le Roi — 1 et 2
- Les Fontaines Lumineuses
- Le Train pour Venise
- La femme de ma vie

et en n'importe quelle quantité. Ecrire Paul Gury, Radiomonde.



M. JEAN-RENE COUTLEE, après le succès obtenu, à son dernier spectacle au Théâtre Français, présentera le 19 mai, une grande revue en dix tableaux intitulée: "Tu vas-y venir, Hein?". Venez visiter avec JULIETTE BELIVEAU, et "Joseph", deux fameux comédiens, La Chine, la Russie, la France, le vieux New-York, etc.

Voyez des scènes tels que:

La pendaison d'Hitler;
Oncle Sam, dansant le Boogie Woogie, et une foule de scènes, avec costumes et décors, des plus amusants. Les vedettes sont, en plus de Juliette Béliveau et Joseph, comédiens, Murielle Millard, Jean Paul, Line Serval, Paul Nantel, Lola Vallée.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies

Recourez à "BUST-O-LAC" la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. — Discretion assurée.

RALCO, Boîte 133, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.



ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1431 Ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LES ONDES de la Capitale

Pour le dîner-dansant des artistes de Québec, le samedi 26 mai, à 8 heures, dans la nouvelle salle de réception de l'Hôtel Victoria, l'événement le plus sensationnel de la saison, le prix du couvert est de trois dollars (\$3.00) toutes taxes comprises.

Le nombre des cartes étant forcément limité, on est prié de réserver la sienne — ou mieux encore d'organiser et réserver sa table pour son groupe d'amis — d'ici le 22 courant.

Pour renseignements et réservations, s'adresser aux personnes suivantes:

André Serval,
35, rue Boisseau,
Tél.: 8709.
René Arthur,
395, Chemin Ste-Foy,
Tél.: 2-5802.
Tamara,
86, rue St-Eustache,
Tél.: 4-4909.
Roland Séguin,
43 1/2, ave Cartier,
Tél.: 3-0148.
Wilfrid Giroux,
134, 10e rue,
Tél.: 4-4436.
Jeanne Rochefort,
131, rue Sainte-Anne,
Tél.: 3-0367.

(N.B. — La toilette d'après-midi est requise.)

Samedi dernier, à 8 heures, j'avais le plaisir d'assister à l'irradiation de "Ici l'On Chante" des nouveaux studios de CBV. Nous étions d'ailleurs plusieurs à partager ce plaisir, puisque M. Jean Beaudet, directeur musical à Radio-Canada, en était, de même que M. Henri Gagnon, organiste à Notre-Dame de Québec, M. Paul-Eugène Jobin, gérant de l'Orchestre Symphonique, mesdames Maurice Valiquette, Paul Létourneau, Georges-Henri Bernier, et autres. Quelle charmante demi-heure! Voilà bien le programme idéal pour commencer sur le bon pied et dans le bon esprit la soirée du samedi. J'espère que les haut-parleurs nous l'offriront à titre d'apéritif, au dîner du 26. J'ai noté avec satisfaction que Léon Lachance, remplaçant Jacques Normand, dans le rôle de maître de cérémonie, s'acquitta à merveille de ses fonctions. Parfait bilingue, il est également parfait bout-en-train. Les solistes Madeleine et Paul sont très agréables et le chœur harmonique de même que l'orchestre interprètent les pièces ou les accompagnent, avec une intelligence toute spéciale. Bravo Gilbert Darisse et Roland Séguin! Nous ne saurions passer sous silen-

ce le piquant des dialogues, et la valeur que savent leur donner Paulette de Courval et Roland Lelièvre.

Cette réalisation de M. Maurice Valiquette irradiée par Trans-Canada, de l'Atlantique au Pacifique, suscite chaque semaine d'élogieux commentaires venant des provinces anglaises. J'ai vu une lettre, récemment, originant de River John (N.S., dans laquelle le correspondant, après avoir exprimé son appréciation demande qu'on lui envoie les mots de la chanson-thème. De London, Ont., une dame félicite le réalisateur des commentaires anglais sur les chansons, et désigne cette émission hebdomadaire comme un excellent facteur de bonne entente entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise.

Le mot de bonne entente en fera sourire plus d'un... Et tout particulièrement sans doute M. Aurèle Pelletier, préposé à la censure des discours politiques irradiés par CHRC. "Je sais surtout qu'il y a divergences d'opinions, au pays de Québec", me répliquerait-il. A dire le vrai, M. Pelletier est submergé de textes contradictoires... Il n'en peut plus, mais... le brave homme. Et tous ces candidats semblent tellement convaincus et sincères. Dire que ce fleau s'abat sur nous, pour la troisième fois, cette année. Elections provinciales, l'été dernier, élections municipales, puis élections fédérales. C'est peut-être une mine d'or pour les postes d'émissions, mais à coup sûr une chape de plomb sur les épaules des préposés à la censure ou à l'enregistrement, et très souvent de la poix... dans les oreilles de l'auditeur.

Heureusement, on prend d'agréables revanches à l'écoute de CHRC, à l'heure du Radio-Théâtre Lux-Français, par exemple. Tout le monde ne parlait que du Rossignol des Neiges, vendredi dernier. Et de la délicieuse Pierrette Alarie... Ah! si cette sympathique maman-Alarie pouvant entendre tous les commentaires que je recueille, chez des gens de toutes les classes sociales, concernant Pierrette Alarie! A n'en pas douter, c'est l'idole de l'heure. Et nous en sommes très fiers!

Le poste CHRC, par la voix de son reporter Eugène Cloutier, a communiqué à son auditoire les échos du délire qui régnait à la gare, lors de l'arrivée de Jean-Pierre Aumont à Québec. Profli-

tant de l'exaltation qui ce jour de la victoire régnait sur le monde entier, le jeune acteur français a été l'objet à la gare du Palais d'une ovation qui a menacé un instant de tourner mal... Les gens avaient le cœur bien grand, ce soir-là... Puis, en plus d'un acteur favori, n'était-ce pas un peu... la France qui venait célébrer avec nous?...

Le Sanctus de Félix Leclerc fut très bien rendu par Violette Des-Champs, André Serval et Paul Bouret, au cours d'une émission spéciale présentée à CKCV par un comité de propagande en faveur d'une colonie de vacances, le Camp St-Albert. Nos félicitations!

Le dimanche soir à 9 h. 45, à CHRC, un programme de choix: Georges-Henri DesRosiers, baryton.

Le vendredi soir, à 7 h. 45, à CKCV, Muriel Hall, contralto. L'une des plus belles voix de la capitale.

A CBV, à 10 h. 30, mardi soir prochain, récital d'orgue par madame Jacqueline DesRochers-Rieux.

Vendredi de cette semaine, le récital conjoint de CBV met en vedette Gabrielle Hudson-Vallières, pianiste, et Jacqueline Barnard-Morency, soprano. A 10 h. 30.

Pigeon Volé, réalisation de Paul Legendre et Eugène Cloutier présentée à CHRC, les lundis et jeudis à 10 h. 15, conserve la faveur du public... Et plus encore, ce programme gagne sans cesse du terrain au point de vue popularité. Germanicus, (parodie de Britannicus) est un sketch très drôle écrit en marge de l'actualité internationale. Les interprètes sont: Monique Coulombe, Paul Legendre, Eugène Cloutier et Christian Hardy. Le chanteur, Paul Legendre, est accompagné par Al. Bédard.

Les événements de la semaine dernière ont inspiré de belles émissions radiophoniques. Une dame m'a prié de transmettre à Jovette des félicitations toutes spéciales pour son programme du 9 mai... que je n'ai pu écouter moi-même. Et je suis sûre de me faire l'interprète d'un grand nombre de radiophiles en rappelant l'émotion que dégageait "Hommage à la Canadienne", de Cécile Chabot. Mardi soir, le 8, entre 7 et 8 h., c'était aussi très bien... de même que dimanche après-midi entre 4 et 5 heures à Radio-Canada.

Le jeudi soir, à 9 h. 30, le poste CKCV nous offre un programme de choix (retransmis du réseau anglais. C'est Cavalcade Canadienne. L'annonceur québécois attiré à ce programme est Jean Bender.

Marcel Leboeuf a décidé de battre tous les records "avec un grain de sel". Ce programme irradié entre midi et 1 h. 15, à CKCV, tous les jours de la semaine, a fait s'emplier mille lettres dans une même semaine... C'est sûrement un succès.

M. Claude-Henri Grignon à CHRC, à 7 h. 15... Qui niera la puissance de la politique...?

Au poste CKCV, samedi dernier, on clôturait la saison de quilles, par une charmante soirée du personnel et des artistes, sous la présidence de Lucien-A. Bernier, président de la ligue de quilles. M. Paul Lepage, gérant, eut le plaisir de remettre de très beaux prix aux vainqueurs, équipe Margue-



LOUISE LECLERC

artiste fantaisiste
par Jeanne ROCHEFORT

La fantaisie! L'imagination! La spontanéité! L'imprévu! C'est elle qui a créé et inventé tout ça... — Qui, elle?

— Cette ravissante artiste que vous entendez à CBV, Radio-Canada, le vendredi soir, à 7h. 30, dans de spirituels couplets, ou dans des mots non moins spirituels et pimpants.

Vous ne connaissez pas Louise Leclerc? Ou plutôt, oui, vous la connaissez... depuis près d'un an qu'elle chante à Radio-Canada avec le tout aussi original André Serval. Vous la connaissez et l'aimez, mais il ne vous déplaît pas que je vous en fasse une description un peu plus précise.

Je le veux bien! Mais comment? Comment saisir l'insaisissable...

Si je demande à Louise Leclerc: Vous aimez interpréter la chansonnette?

— Ce doit être passionnant le métier de journaliste! Vous rencontrez des hommes irrésistibles. Vous

prenez rendez-vous pour des interviews... Vous courez des risques... qu'elle me réplique.

Vous imaginez un peu le rire qui fait écho à pareille sortie. Je continue: Préférez-vous la chansonnette aux airs classiques?

— Si ma mère vous entendait! Mais, dites-moi donc, vous, pourquoi est-ce qu'on se sent tout de suite à l'aise comme ça... avec vous?... Vous portez toujours vos chapeaux de biais? J'aime encore mieux le vôtre que celui de Serval, la semaine dernière...

Je lui pose une troisième question sur les circonstances qui l'ont amenée à faire de la chansonnette? Pour me voir submerger de propos hilarants sur les couturières, la goinfreterie, ou des amours... qui, je ne tarde pas à m'en rendre compte, n'existent que dans l'imagination de mon interlocutrice.

Ce que je reconnais d'emblée

(Suite à la 1ère colonne)

CKCV

MERCREDI et VENDREDI soirs, 7 h. 45 p.m.

"CONCERT KORKER"

présente

MURIEL HALL, contralto
RACHEL FAFARD, pianiste



Présentation du Magasin Korker,
coin de la Fabrique et Chauveau, Québec.

Commentaires

Chaque soir, à 8 h. 55, un observateur exceptionnellement qualifié fait à la radio québécoise, l'analyse de la situation sur les divers fronts mondiaux de la guerre. Ce programme, exclusif à Québec, est donné tous les soirs à

CHRC

LE POSTE OU ON SE RENSEIGNE BIEN

LES ONDES de la Capitale

Louise Leclerc

(Suite de la page 17)

aussi, c'est que d'être interviewée comme une "star" (dit-elle) fait pouffer la sémillante Louise Leclerc, et qu'elle réprime mal l'envie de se payer un peu ma tête... —Par exemple!

—Ce n'est pas ça! Alors, passons! Et sachez, chers amis lecteurs, que Louise Leclerc, artiste de Radio-Canada, ne saurait se prendre au sérieux... parce que, pour elle, chanter est chose aussi naturelle que respirer, manger ou dormir.

Elle est née dans une famille où la musique fait partie de la vie quotidienne. Son père, Aurèle Leclerc, notaire de sa profession, chante à l'église chaque matin depuis des années, et sans doute qu'il chante aussi toute la journée. Sa mère, née Julia Gagnon, est également douée d'une fort jolie voix de soprano. Et tout le monde chante à la maison... "Dans certaines familles, on fait de la politique, chez nous, c'est de la musique..."

Dès l'âge de quatre ans, Louise Leclerc était confiée à des professeurs de chant et de diction, et débutait avec Andrée Dugal à un spectacle présenté au château Frontenac par le Conservatoire Mignon, de Madame Duquet.

A dix ans, avec un groupe de gracieuses petites québécoises, elle allait à New-York au lancement du paquebot le Champlain. Ces petites portant costumes de circonstance, et interprétant des chants de folklore, faisaient partie d'un numéro représentant le Québec français, fondé par Sieur de Champlain.

Louise Leclerc fut l'élève de Louis Gravel; elle est l'une des solistes de la chorale "Les Chanteuses du Rosaire", dirigée par Mlle Stella Lafleur.

—Mais, c'est à M. Maurice Vallquette, à sa gentillesse et à sa patience, que je dois d'avoir pris le goût d'interpréter la chansonnette française. Je dois beaucoup aussi à André Serval qui prépare les arrangements pour nos programmes hebdomadaires. Ils ont, l'un et l'autre, beaucoup de goût, ils sont consciencieux et fort appliqués à leur travail. C'est un réel plaisir que d'apprendre dans de telles circonstances...

—Surtout, quand on a autant de talent et de facilité... que vous en avez...

—Oh! je suis la cousine de Félix Leclerc... ça, il ne faudrait pas oublier de le dire, car j'en suis très fière...

—Et, vous avez bien raison. Puis, c'est sans doute réciproque.

—J'ai une idée! Vous?

—Je ne sais pas, mais je ne serais pas surprise que nous pensions la même chose en ce moment. Dans quelle catégorie de corps célestes, de plantes vivaces, ou de bêtes à bon Dieu, nous représenterait votre illustre cousin dans l'un de ses sketches?

—Vous me faites rougir, Jeanne Rochefort!

—Au revoir Louise Leclerc! Et continuez de voltiger, de tisser les heures avec les fils d'or du rêve... de chanter... pour ceux qui ne savent pas... tirer parti de la poésie de la Vie!

(Suite de la page 17)

rite Paquet, et à tous ceux qui avaient établi des records. — Le Saviez-vous?... Colette & Roland sont de très habiles quilleurs. Colette a reçu le prix de la plus forte partie chez les femmes, et Roland, du plus haut pointage chez les hommes. Ils mettent sans doute autant de cœur et d'entraînement à faire danser les quilles, qu'à chanter, et à faire danser les notes du piano...

Véronique, de André Messager, présentée au Palais Montcalm a surtout permis aux artistes lyriques: Cécile Dulac, Denise Beau-bien, Françoise LaRochelle-Roy, et Claude Garneau (excellent jeune premier) de se tailler des succès individuels. La partie musicale était également au point...

Le même soir, il y avait récital de la chorale du YWCA, sous la direction de Rolande Drolet, soliste qui fut couronnée de succès.

Dimanche, les élèves de M. Roland-G. Gingras, professeur de piano, offraient à une salle enthousiaste un récital des plus intéressants. Quelques-uns de ces élèves ont même fait preuve de dons remarquables, et d'une sûreté à laquelle on ne s'attend pas chez de jeunes artistes.

Les 17, 18 et 19 mai, au Palais Montcalm, Le Jeu de la Famille, du Rév. Laurent Tremblay, O.M.I., mettant en vedette Ghislaine Reid, Paul Bouret, Yvonne de Lottinville, Gaston Poulin, Wilfrid Giroux, Georges Fortin, Armand Trotter, Lionel Gallichan, et une figuration de plus de cent personnes. Spectacle grandiose, nous annonçons-t-on, sous la direction de Gérard Boulay.

Ce sera évidemment une grande semaine que la semaine prochaine puisqu'elle débutera au Capitole, les 21 et 22, par deux soirées de gala avec un ensemble du Metropolitan Opera: Jarmilla Novotna, Herta Glaz, Raoul Jobin et Martial Singher...

Et qu'elle se terminera par le dîner-dansant des artistes.

Jeanne ROCHEFORT



MARCEL MARINEAU, annonceur à CHLP



Bonjours mes amis. Les bonnes nouvelles que j'ai entendues depuis ce matin ont eu beaucoup d'influence sur moi. J'ai failli oublier d'écrire ma chronique. Et pourtant, Dieu sait si j'ai des choses à vous dire cette semaine.

Imaginez que la nouvelle officielle de la fin de la guerre n'est parvenue juste au moment où je me levais ce matin. J'étais à écouter un programme de CHLN quand j'entendis Pierre Stein clamer la fin des hostilités. Je tournai l'aiguille sur CKAC pour entendre la même nouvelle. Donc CHLN et CKAC ont donné la nouvelle en même temps et je crois bien en premier puisque CBF ne donna la nouvelle que deux ou trois minutes plus tard. Bravo! c'était un beau scoop. J'ai su par après que tout le personnel de CHLN avait été appelé au poste pour préparer les programmes spéciaux de la journée.

CHLN qui faisait partie du "round-up" de Radio-Canada a, par

l'entremise de Charles Couture, fait connaître les impressions de la foule qui assistait à la démonstration monstre qui a eu lieu sur la Place Pierre Boucher. Plus de 25,000 personnes ont assisté à cette démonstration qui a été entièrement filmée par M. Couture de l'Office Nationale du Film. Au cours du programme de 7 minutes diffusé des Trois-Rivières, nous avons entendu l'échevin Frédéric Poliquin, qui remplaçait son Honneur le maire Arthur Rousseau, appelé d'urgence en dehors de la ville, Mgr Hormisdas Trudel v.g., curé de la cathédrale et Mme Jeanne Duval dont le fils est en Belgique. Malheureusement, M. Joseph Gélinas qui devait aussi donner un interview n'a pu être entendu faute de temps.

Après ce programme diffusé par toute la province, Charles Couture a fait de multiples interviews sur la place Pierre Boucher où la foule est demeurée pendant de longues heures.

Charles Couture qui a fait la description de la partie de Balle-au-camp à Sherbrooke m'a dit qu'il préférerait de beaucoup décrire une partie de hockey. En effet, il y a beaucoup plus de variété dans une partie de hockey. Cependant, il est probable que Charles qui faisait pour la première fois une telle description aimera ce nouveau genre d'ici quelques semaines. Bonne chance.

Roger Lebel et Marcel Villemaire ont fait un travail de forçat pour tenir les auditeurs au courant des dernières nouvelles internationales. Il est arrivé à plusieurs reprises de voir ces deux annonceurs se relever au micro pour donner les bulletins qu'ils devaient d'abord traduire. CHLN a certainement raison d'être fier de son personnel.

Les nombreuses démonstrations ont eu lieu aux Trois-Rivières pour célébrer la victoire en Europe et une des plus populaires a certainement été la danse sur la place Pierre Boucher. C'est grâce à la Coopération des autorités de CHLN et en particulier du populaire géant Léon Trépanier que la jeunesse a pu se réjouir et exprimer sa joie en dansant gaiement sur la place Pierre Boucher. Des centaines de jeunes gens avaient obtenu la permission du chef Bellemare. Ils se sont rendus à CHLN pour demander qu'on installe des haut-parleurs sur la place Pierre Boucher. Cette permission leur fut accordée par M. Léon Trépanier et

dix minutes après, plus de cinq cents jeunes gens dansaient en cadence sur la musique de CHLN. Pour plusieurs d'entre-nous, cela rappelait un peu les fêtes du tricentenaire. La belle jeunesse sentait le besoin de dépenser de l'énergie en faveur de la Victoire. La belle gaieté contenue depuis cinq années devait s'exprimer et elle s'est exprimée de belle façon. L'avenir est à la jeunesse et, c'est aux jeunes de faire comprendre à ceux qui sont déjà trop vieux, que leur expérience tout en les éclairant ne doit pas les figer dans une immobilité qui frise la paresse. Bravo les jeunes! CHLN est avec vous.

A l'occasion de la fête des mères, CHLN a présenté un magnifique sketch dû à la plume d'Ubaldo Chartier. Ce sketch s'intitulait Le fête d'une Mère et groupait les meilleurs interprètes des Trois-Rivières.

Laurent Thibault qui est revenu au poste après de longs mois de congé a repris son programme de LA PART DE LA TERRE. Tous les jours de 1 h. à 1 h. 30, Laurent donne des informations à ceux qui s'occupent de la terre de chez nous. C'est une des émissions les plus écoutées de CHLN.

L'annonce de la victoire en Europe a retardé l'émission des commentaires sur les combats de lutte qui seront disputés à l'Aréna Laviolette. Comme l'année dernière, CHLN diffusera ces combats pour le plus grand plaisir de ceux qui ne peuvent se rendre à l'Aréna.

L'orchestre de Gilles Larocque que j'ai entendu deux fois au poste CHLN est certainement très brillant et mérite bien sa popularité. J'espère que cet orchestre sera entendu longtemps sur les ondes de CHLN.

Pourquoi rester...
MAIGRE

Etes-vous si maigre et si peu développé que vos organes ne sont plus supportés suffisamment, ce qui résulte en un estomac et des intestins descendus, hernie, etc.

Le développement vos muscles et vous ferez engraisser par ma méthode scientifique.

Pour renseignements envoyez 25c à
ROMEO DAGEAIS
PHYSICULTOPATHE diplômé
3129, rue Adam,
MONTREAL, 4, Que.

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos



ET VOTRE CONSCIENCE ?

Pouvez-vous dire que vous combattez l'inflation? Voici un ennemi qui peut faire un mal incalculable, longtemps après que le dernier coup de canon aura été tiré en Europe. Prêtez-vous tout ce que vous pouvez? Faites-vous votre part? Si vous faites réellement cela, vous établissez vos droits à une place dans le monde d'après-guerre.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

CONSERVEZ VOS CHEVEUX
Venez à notre bureau privé. Examen gratuit du cuir cheveu. Traitement garanti sans électricité avec la fameuse crème

AVANT

CALVICIERINE
pour adultes et enfants
Seule propriétaire de ce bureau
Dame Rose-Anne

APRES

SENÉCAL
4390, De La Roche
de 9 h. a.m., à 8 h. p.m., ou envoyez 5c en timbres.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: René Lecavalier, Mimi D'Estée, François Lavigne, Marcel Chabrier, tous les interprètes de Radio-Carabin, Jacques Auger, Philippe Robert, Jean-Pierre Masson et Huguette Oligny pour interprétation dans "On demande un couple sans enfant", Guy Mauffette, Alfred Brunet, Lucienne Letondal, René Verne et Paul Guy.

1—Pouvez-vous me dire la grandeur, la couleur des yeux et des cheveux de Léon Noël de Tilly et de Philippe Robert?

2—Leurs photos ont-elles déjà paru sur la couverture de **RADIOMONDE**? Comment faire pour me les procurer?

FLEUR DE LOURDES.

Bonjour! Est-ce que vous prenez du mieux? Si le soleil peut enfin finir de jouer à cache-cache avec la pluie pour qu'on puisse profiter de ses rayons! On en a tant besoin pour nous remonter le moral...!

1—Leon mesure 5pi. 11po., yeux et cheveux bruns, Philippe, 5 pi. 8po., yeux bruns, cheveux poivre et sel.

2—Philippe: No 8 Vol 7 — Léon: No 35 Vol 5 — Faites-en la demande en écrivant à **RADIOMONDE**, 1434 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

1—Marcelle Richer a-t-elle des frères et des sœurs?

2—Quel âge a-t-elle?

3—Croyez-vous qu'elle m'envierait sa photo si je lui écrivais au poste CKAC?

A QUAND LA REPONSE?

La voici enfin...!

1—Une sœur: Solange, 2 frères: Alexandre et Roland.

2—23 ans.

3—Il est rumeur qu'elle n'est pas des plus pressées pour envoyer sa photo. Essayez toujours si vous croyez que l'enjeu en vaut la peine.

1—Où est né Philippe Robert?

2—Quel était son sport préféré dans son enfance?

3—Dans quel programme a-t-il débuté?

Bouquet de roses pour Philippe.

Il préfère les œillets...

1—A Montréal, aux appartements Aumais au coin de Mt-Royal et St-Denis.

2—La bicyclette. Il en a déjà gagné une, il y a 10 ans, dans un concours au Parc Lafontaine. Ce concours consistait à passer en bicyclette sur une planche horizontale de 150 pieds de long et de 4 pouces de large. Il a battu le record en faisant 19 tours. Il a de l'équilibre, s'pas?

3—"Les enquêtes de Mirette" réalisé par Claude Sutton, à CHLP.

1—J'ai su que Georges Thill est à St-Jean de Dieu depuis 1918. Est-ce vrai?

2—Quel personnage interprète Philippe Robert dans "Ceux qu'on aime"?

JEANNINE.

1—Georges Thill demeure en France. S'il avait travaillé du chapeau, pourquoi l'aurait-on interné dans un hôpital de Montréal? Et d'ailleurs, ne craignez rien, il est aussi sain d'esprit que vous et moi.

2—Celui de l'aviateur Dubreuil.

P.S.—Oui c'est mon prénom.

1—N'est-ce pas que la petite danseuse Berthe Demers est jolie? Quel est son âge?

2—D'après vous qui est la plus jolie artiste de la radio?

LUCETTE.

L'avez-vous aimé votre disque de Xavier Cugat?

1—Une vraie petite poupée blonde! Elle a 18 ans.

2—Vous connaissez la chanson: "Y a des jours où toutes les femmes sont jolies"? Eh bien moi, je rencontre toujours les artistes ces journées-là...

1—Huguette Oligny a-t-elle des sœurs? Quels sont leurs noms et leurs âges?

2—Quand entendrons-nous de nouveau la voix d'or de Monique Leyrac?

Raymond BELANGER.

J'aime beaucoup les récitations dramatiques. Celles que vous mentionnez sont très belles...

1—2 sœurs: Lili 26 ans et Monique 14 ans.

2—Philippe Robert.

3—Je proteste! Les étudiants ne sont pas criards ni turbulents! Ils sont pleins de vie, ils communiquent leur entrain débordant, ils ont la parole facile ce qui donne du piquant au programme.

1—A qui Jean Fournier est-il marié?

2—Marcel Marineau est-il marié?

2—Il est célibataire. Oui il a une amie, jolie, brune, et à lui tout seul.

1—François Bertrand est-il marié? A-t-il des enfants?

2—René Lecavalier est-il célibataire?

Une qui adore François Bertrand.

De grâce mettez la pédale douce...

1—Donnez-lui une petite chance il n'est que fiancé.

2—Oui.

1—Qui est Bernard Langevin dans "Grande Sœur"?

2—Alain et Madeleine dans "Ceux qu'on aime"?

3—Qui annonce "L'Homme en noir"?

Une qui veut savoir.

1—Roger Garceau.

2—Camille Ducharme et Germaine Lemyre.

3—Dans les débuts c'était Jean-Pierre Masson qui a été remplacé par Jean-Louis Paris.

1—Pourriez-vous me donner la biographie de Pierre Dagenais?

2—A-t-il des sœurs et des frères?

Georgette qui admire Pierre.

Merci pour les beaux et bons souhaits!

1—Ce serait trop long énumérer ici toutes ses activités artistiques. Suivez bien les éditions de **RADIOMONDE**, il y paraîtra probablement une page consacrée à la carrière de notre jeune ami.

2—2 sœurs: Marguerite et Lucie. 2 frères: André et Gérard.

A UNE LECTRICE. Oui il faut de la patience et même beaucoup. Mais vous ne comprendrez jamais le plaisir que j'éprouve à rédiger ce courrier. Mes correspondants, c'est quelque chose de bien! Pas un ne m'écrit une seule fois sans me dire des choses aimables... et Dieu sait quel réconfort elles apportent à ma tâche. Au revoir chère amie.

1—De combien sont âgés les frères de Miville Couture: Jean-Marie, Eddy et Roland? Lequel ressemble le plus à Miville? Sont-ils mariés?

2—Voulez-vous dire à l'auteur de "La Fiancée du Commando" (Paul Gury) que je trouve qu'il est un des meilleurs auteurs de Radio-Canada et qu'il a une voix merveilleuse.

3—Quand il fut question du départ de Miville Couture pour l'Angleterre, **RADIOMONDE** en fit-il mention?

(Sans pseudo)

1—Jean-Marie, 31 ans, marié. Eddy, 35 ans, célibataire. Roland, 28 ans, marié. C'est Roland qui ressemble le plus à Miville.

2—Tout ça pour lui? Chanceux de Paul va!

3—Et comment! Le sujet était assez intéressant il me semble.

P.S. Oui je vous l'envierais mais à une condition...

1—Qui est Jacqueline Desjardins? Où est-elle née? Où a-t-elle fait son cours d'études? Pourriez-vous me dire son âge?

2—Je voudrais connaître les programmes attirés de Jean-Paul Nolet, annonceur à CBF.

3—Dans "La fille au cœur de pierre", Pété dernier, qui jouait le rôle de Laurent Villier?

PIERRETTE.

Ouf me voilà. Aviez-vous désespéré?

1—C'est une gentille personne de 28 ans, mariée à un bel homme qui a de beaucoup le physique de Ray Milland. Elle a vu le jour à Lachine et y a étudié chez les Sœurs de Ste-Anne. Elle s'est déjà occupée de chant mais les muses de la poésie semblent avoir pris plus d'ascendant sur elle. Elle écrit aussi en anglais dans le journal **RADIOWORLD**, sous le nom de Jacquie Nicholson.

2—"Le moulin de la chanson" où il accuse un talent de comédien qu'on ne lui connaissait pas et "L'Album de la musique que nous aimons" le dimanche soir.

3—C'était Jean Scheller.

2—L'or, avec sa rareté de nos jours, est rationné! Sa dernière émission a été "Le chant du berceau" au Théâtre-Lux-Français.

P.S.—Épargnez-moi la corvée de votre deuxième réponse. Pas fâchée?

1—Quel est l'âge de Marjolaine Hébert?

2—Quels sont les thèmes de "Jeunesse Dorée", "Ceux qu'on aime" et "Théâtre Miniature"?

Un blond qui admire Marjolaine.

1—17 ans.

2—Sérénade de Drdla — Romanche de Rubinstein — Ambition, une transcription de Lang-Worth écrite spécialement pour servir de thème.

1—Trouvez-vous que Roland Chenail est épatant dans son rôle d'André Boileau?

2—Voulez-vous clore une discussion? On me dit que Robert L'Herbier porte son vrai nom alors que vous avez affirmé le contraire dans un de vos courriers.

3—J'ai demandé l'autographe de Roland Chenail et de Jean Lajeunesse et je les ai trouvés gênants.

CAROLE DAVIS.

1—Je l'admire autant que vous.

2—Non ma belle, je ne vous ai pas induite en erreur. Il porte le prénom qui lui a été donné au baptême. Tant qu'à son non... il est purement fictif et a été choisi au hasard, comme disent les annonceurs...

3—Méfiez-vous. "Où il y a de la gêne il y a de l'amour"...

P.S.—Il est bien, n'est-ce pas, le Don Juan de la chanson transformé en "Meunier qui chante"?

1—Qui incarne Maurice Lanoix, le colonel Auiniers et l'aviateur Dubreuil dans "Ceux qu'on aime"?

2—Nommez-moi quelques artistes de CHLP?

3—Dites-vous Mme ou Mlle à Yvette Lorrain?

COLLIER DE PERLES.

Vraies ou fausses...?

1—Guy Carmel, Georges Landreau et Philippe Robert.

2—Claude Sutton, Yvette Lorrain, Juliette Tessier, Arthur Groulx, Paulo Bruce, E. Guimond, etc.

3—Je l'appelle Yvette mais vous, dites, Mademoiselle.

1—Qui joue Robert Morand dans "Grande Sœur"?

2—Gustave Depocas dans "La Métairie Rancourt"?

3—Ne trouvez-vous pas que Gérard Delage abuse un peu trop en privant un grand nombre d'auditeurs d'assister à "La Mine d'Or", en invitant ces étudiants criards et turbulents?

ETOILE PERDUE.

Bonjour vous! Ne laissez plus votre étoile s'égarer... de peur de la perdre à jamais!

1—Pierre Dagenais.

1—Qui est Bernard Langevin dans "Grande Sœur"?

2—Alain et Madeleine dans "Ceux qu'on aime"?

3—Qui annonce "L'Homme en noir"?

Une qui veut savoir.

1—Roger Garceau.

2—Camille Ducharme et Germaine Lemyre.

3—Dans les débuts c'était Jean-Pierre Masson qui a été remplacé par Jean-Louis Paris.

1—Pourriez-vous me donner la biographie de Pierre Dagenais?

2—A-t-il des sœurs et des frères?

Georgette qui admire Pierre.

Merci pour les beaux et bons souhaits!

1—Ce serait trop long énumérer ici toutes ses activités artistiques. Suivez bien les éditions de **RADIOMONDE**, il y paraîtra probablement une page consacrée à la carrière de notre jeune ami.

2—2 sœurs: Marguerite et Lucie. 2 frères: André et Gérard.

A UNE LECTRICE. Oui il faut de la patience et même beaucoup. Mais vous ne comprendrez jamais le plaisir que j'éprouve à rédiger ce courrier. Mes correspondants, c'est quelque chose de bien! Pas un ne m'écrit une seule fois sans me dire des choses aimables... et Dieu sait quel réconfort elles apportent à ma tâche. Au revoir chère amie.

1—De combien sont âgés les frères de Miville Couture: Jean-Marie, Eddy et Roland? Lequel ressemble le plus à Miville? Sont-ils mariés?

2—Voulez-vous dire à l'auteur de "La Fiancée du Commando" (Paul Gury) que je trouve qu'il est un des meilleurs auteurs de Radio-Canada et qu'il a une voix merveilleuse.

3—Quand il fut question du départ de Miville Couture pour l'Angleterre, **RADIOMONDE** en fit-il mention?

(Sans pseudo)

1—Jean-Marie, 31 ans, marié. Eddy, 35 ans, célibataire. Roland, 28 ans, marié. C'est Roland qui ressemble le plus à Miville.

2—Tout ça pour lui? Chanceux de Paul va!

3—Et comment! Le sujet était assez intéressant il me semble.

P.S. Oui je vous l'envierais mais à une condition...

1—Qui est Jacqueline Desjardins? Où est-elle née? Où a-t-elle fait son cours d'études? Pourriez-vous me dire son âge?

2—Je voudrais connaître les programmes attirés de Jean-Paul Nolet, annonceur à CBF.

3—Dans "La fille au cœur de pierre", Pété dernier, qui jouait le rôle de Laurent Villier?

PIERRETTE.

Ouf me voilà. Aviez-vous désespéré?

1—C'est une gentille personne de 28 ans, mariée à un bel homme qui a de beaucoup le physique de Ray Milland. Elle a vu le jour à Lachine et y a étudié chez les Sœurs de Ste-Anne. Elle s'est déjà occupée de chant mais les muses de la poésie semblent avoir pris plus d'ascendant sur elle. Elle écrit aussi en anglais dans le journal **RADIOWORLD**, sous le nom de Jacquie Nicholson.

2—"Le moulin de la chanson" où il accuse un talent de comédien qu'on ne lui connaissait pas et "L'Album de la musique que nous aimons" le dimanche soir.

3—C'était Jean Scheller.

1—Où est né Philippe Robert?

2—Quel était son sport préféré dans son enfance?

3—Dans quel programme a-t-il débuté?

Bouquet de roses pour Philippe.

Il préfère les œillets...

1—A Montréal, aux appartements Aumais au coin de Mt-Royal et St-Denis.

2—La bicyclette. Il en a déjà gagné une, il y a 10 ans, dans un concours au Parc Lafontaine. Ce concours consistait à passer en bicyclette sur une planche horizontale de 150 pieds de long et de 4 pouces de large. Il a battu le record en faisant 19 tours. Il a de l'équilibre, s'pas?

3—"Les enquêtes de Mirette" réalisé par Claude Sutton, à CHLP.

1—J'ai su que Georges Thill est à St-Jean de Dieu depuis 1918. Est-ce vrai?

2—Quel personnage interprète Philippe Robert dans "Ceux qu'on aime"?

JEANNINE.

1—Georges Thill demeure en France. S'il avait travaillé du chapeau, pourquoi l'aurait-on interné dans un hôpital de Montréal? Et d'ailleurs, ne craignez rien, il est aussi sain d'esprit que vous et moi.

2—Celui de l'aviateur Dubreuil.

P.S.—Oui c'est mon prénom.

1—N'est-ce pas que la petite danseuse Berthe Demers est jolie? Quel est son âge?

2—D'après vous qui est la plus jolie artiste de la radio?

LUCETTE.

L'avez-vous aimé votre disque de Xavier Cugat?

1—Une vraie petite poupée blonde! Elle a 18 ans.

2—Vous connaissez la chanson: "Y a des jours où toutes les femmes sont jolies"? Eh bien moi, je rencontre toujours les artistes ces journées-là...

2—Philippe Robert.

3—Je proteste! Les étudiants ne sont pas criards ni turbulents! Ils sont pleins de vie, ils communiquent leur entrain débordant, ils ont la parole facile ce qui donne du piquant au programme.

1—A qui Jean Fournier est-il marié?

2—Marcel Marineau est-il marié?

2—Il est célibataire. Oui il a une amie, jolie, brune, et à lui tout seul.

1—François Bertrand est-il marié? A-t-il des enfants?

2—René Lecavalier est-il célibataire?

Une qui adore François Bertrand.

De grâce mettez la pédale douce...

1—Donnez-lui une petite chance il n'est que fiancé.

2—Oui.

1—Qui est Bernard Langevin dans "Grande Sœur"?

2—Alain et Madeleine dans "Ceux qu'on aime"?

3—Qui annonce "L'Homme en noir"?

Une qui veut savoir.

1—Roger Garceau.

2—Camille Ducharme et Germaine Lemyre.

3—Dans les débuts c'était Jean-Pierre Masson qui a été remplacé par Jean-Louis Paris.

1—Pourriez-vous me donner la biographie de Pierre Dagenais?

2—A-t-il des sœurs et des frères?

Georgette qui admire Pierre.

Merci pour les beaux et bons souhaits!

1—Ce serait trop long énumérer ici toutes ses activités artistiques. Suivez bien les éditions de **RADIOMONDE**, il y paraîtra probablement une page consacrée à la carrière de notre jeune ami.

2—2 sœurs: Marguerite et Lucie. 2 frères: André et Gérard.

A UNE LECTRICE. Oui il faut de la patience et même beaucoup. Mais vous ne comprendrez jamais le plaisir que j'éprouve à rédiger ce courrier. Mes correspondants, c'est quelque chose de bien! Pas un ne m'écrit une seule fois sans me dire des choses aimables... et Dieu sait quel réconfort elles apportent à ma tâche. Au revoir chère amie.

1—De combien sont âgés les frères de Miville Couture: Jean-Marie, Eddy et Roland? Lequel ressemble le plus à Miville? Sont-ils mariés?

2—Voulez-vous dire à l'auteur de "La Fiancée du Commando" (Paul Gury) que je trouve qu'il est un des meilleurs auteurs de Radio-Canada et qu'il a une voix merveilleuse.

3—Quand il fut question du départ de Miville Couture pour l'Angleterre, **RADIOMONDE** en fit-il mention?

(Sans pseudo)

1—Jean-Marie, 31 ans, marié. Eddy, 35 ans, célibataire. Roland, 28 ans, marié. C'est Roland qui ressemble le plus à Miville.

2—Tout ça pour lui? Chanceux de Paul va!

3—Et comment! Le sujet était assez intéressant il me semble.

P.S. Oui je vous l'envierais mais à une condition...

1—Qui est Jacqueline Desjardins? Où est-elle née? Où a-t-elle fait son cours d'études? Pourriez-vous me dire son âge?

2—Je voudrais connaître les programmes attirés de Jean-Paul Nolet, annonceur à CBF.

3—Dans "La fille au cœur de pierre", Pété dernier, qui jouait le rôle de Laurent Villier?

PIERRETTE.

Ouf me voilà. Aviez-vous désespéré?

1—C'est une gentille personne de 28 ans, mariée à un bel homme qui a de beaucoup le physique de Ray Milland. Elle a vu le jour à Lachine et y a étudié chez les Sœurs de Ste-Anne. Elle s'est déjà occupée de chant mais les muses de la poésie semblent avoir pris plus d'ascendant sur elle. Elle écrit aussi en anglais dans le journal **RADIOWORLD**, sous le nom de Jacquie Nicholson.

2—"Le moulin de la chanson" où il accuse un talent de comédien qu'on ne lui connaissait pas et "L'Album de la musique que nous aimons" le dimanche soir.

3—C'était Jean Scheller.

1—Où est né Philippe Robert?

2—Quel était son sport préféré dans son enfance?

3—Dans quel programme a-t-il débuté?

Bouquet de roses pour Philippe.

Il préfère les œillets...

1—A Montréal, aux appartements Aumais au coin de Mt-Royal et St-Denis.

2—La bicyclette. Il en a déjà gagné une, il y a 10 ans, dans un concours au Parc Lafontaine. Ce concours consistait à passer en bicyclette sur une planche horizontale de 150 pieds de long et de 4 pouces de large. Il a battu le record en faisant 19 tours. Il a de l'équilibre, s'pas?



POUR UNE
SAISON DE PLAISIR

LE COMPLET CHIC

Pour l'homme d'affaires qui recherche l'élégance et le confort, voici de superbes complets de tweed ou de worsteds choisis, qui garderont leur apparence et leur ligne. Styles dernier cri à devant simple, dans toutes les nuances de brun, bleu, gris ou vert. Tailles 35 à 44 à un prix plus que raisonnable. \$35.00



GILETS ET PANTALONS SPORT

Pour le printemps et tout l'été, nous venons de recevoir un superbe assortiment de gilets et pantalons sport, dans les plus nouvelles teintures à la mode.

Gilets: \$19.95 à \$24.50
Pantalons: \$6.95 à \$10.95

Pensons dès maintenant
à la
FÊTE DES PÈRES
DIMANCHE LE 17 JUIN

Voici quelques suggestions



CHEMISES DE PLAISIR

Pour porter à mille et une occasions cet été, voici de très jolies chemises sport taillées avec soin dans un matériel tropical d'été de teintes assorties. Petites, moyennes et grandes tailles \$1.50 à \$4.95

CHICS IMPERMÉABLES

Vous ne craignez pas la pluie avec l'un de ces nouveaux imperméables élégants en belle gabardine de coton égyptienne spécialement traitée pour la pluie. Choix de sable ou bleu marine, tailles 34 à 44. \$17.00



HEURES D'AFFAIRES

9 a.m. à 6 p.m.
tous les jours,
excepté le vendredi
9 a.m. à 9 p.m.
et le samedi de
9 a.m. à 10 p.m.

Attention Spéciale à nos

Retours du Front

Afin de demeurer à la hauteur de notre devise provinciale, nous accorderons une attention toute spéciale aux demandes de nos Retours du Front et ils seront assurés de recevoir ici un traitement de priorité sur tout ce que nous serons en mesure de leur fournir.



"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

ARGENT
REMIS
SI LA
MARCHANDISE
N'EST PAS
SATISFAISANTE